

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DENIS LECLERCQ

Calleraert 316



Rescapés du pourrissoir de Buchenwald
MM. Soudan, Simonart, Glineur et Hoyaux



D'APRÈS

*
G. May

MAY

PARFUMS LUCIEN LELONG

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS :	CHEQUES-POSTAUX 166.64
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX	POUR LA BELGIQUE : DE CE JOUR A FIN JUIN 1945, 26 FR.	TÉL. ADMINISTR. 12.80.36
REG. COMM. BRUX N° 199 17	POUR LE CONGO : 90 FR. POUR 6 MOIS, 50 FR. POUR 3 MOIS	RÉDACTION 11.19.50

Rescapés du pourrissoir de Buchenwald

Nous savions bien que la victoire serait une victoire aux yeux sombres, un triomphe auquel le dégoût que nous inspire le vaincu ôterait de son rutilement. Nous savions bien que nous n'avions pas subi un de ces ennemis à la mode de jadis dans lequel on était parfois tenté de découvrir un partenaire — mais qu'il s'agissait pour nous, cette fois, d'abattre, par tous les moyens, la bête enragée et galeuse, le Monstre de l'Apocalypse. Et même nous étions de ceux qui ne se sont jamais laissés prendre aux gluaux de la bonne Allemagne. Bien avant le jour où parut, il y a tout juste trente-cinq ans, le premier « Pourquoi Pas ? », nous n'avions cessé de juger les Allemands, et les Prussiens en particulier, comme le faisait Napoléon à son entrée dans Berlin. C'est une mauvaise race !

Cependant, si ferme que fut notre opinion, et quelque mérite que nous ayons eu de la maintenir au milieu de tant d'aveugles qui nous traitaient jadis d'emballés ou de bellicistes, confessons que ce que nous venons d'apprendre nous a hérissés d'horreur. Nous avions beau savoir que là-bas, dans les geôles allemandes, c'était comme ça, que ça se passait comme ça, la constatation physique du gigantesque crime manquait à notre indignation, qui s'affaiblissait d'être une indignation abstraite, admettant les atrocités sans les localiser ni les détailler. Aujourd'hui, nous avons touché les plaies, nos yeux ont vu, nos oreilles ont entendu, comme en songe, la voix de ceux qui témoignaient, la voix sourde des martyrs — échapper de la géhenne...

Les Anglais et les Américains aussi, et dans notre douleur, cela a été une amère satisfaction. Car il faut avoir la franchise de le leur dire amicalement : il leur a fallu longtemps pour y voir clair. Lorsqu'en 1918 nous leur montrions les tombes des fusillés de Dinant, ils n'étaient pas loin de nous opposer un scepticisme poli, et lorsque nous racontions les supplices que nos travailleurs de ce temps-là avaient déjà subis dans l'enfer germanique, nous avions l'impression que nous n'intéressions pas beaucoup les gens d'Outre-Manche et d'Outre-Océan. Ils nous avaient, une fois pour toutes, accordé, avec une aimable nonchalance, que les Boches étaient des « Huns ». Ceci dit, ils n'avaient que faire de nos criailleries, et des tas de problèmes économiques et même culturels se présentaient à eux, à l'occasion d'une reprise des relations normales avec l'ex-ennemi. Pendant les vingt ans qui suivirent, ils n'ont pas cessé de repenser ce que, durant des siècles ils avaient pensé de cet ennemi : Que l'Allemand est redoutable en tant que guerrier ou que concurrent, mais ceci dit, il n'y a pas plus digne, plus travailleur, plus humain. Vous croyez que nous plaisantons ? Lisez, si vous le voulez bien, la préface de ses impressions d'Allemagne, qu'écrivait en 1939 sir John Henderson, le dernier

ambassadeur d'Angleterre auprès des Nazis. Il y confesse en toutes lettres qu'il débarqua en Allemagne avec le préjugé favorable que nous venons de citer ; et voici à peine six mois les Américains du général Eisenhower avaient une peine extrême à admettre qu'à Oradour-sur-Vayres, les neuf dixièmes d'une paisible population rurale avaient été sauvagement massacrés, tandis qu'on crucifiait un enfant au porche d'une église.

Mais il y a de la joie au ciel pour un seul sceptique décillé. Les Anglais et les Américains viennent de se proclamer convaincus, et le général Eisenhower s'est fait photographe en compagnie du général Patton, en face d'un alignement hideux de cadavres à demi-rongés.

L'amoncellement des atrocités allemandes est si considérable, les détails qui commencent à affluer sont tels que nous ne pouvons songer à les retracer. Beaucoup de renseignements d'ailleurs sont encore confus. Ce qui paraît certain, c'est qu'il y avait plusieurs régimes de prisonniers civils, « politiques » pour la plupart ou juifs. Tous étaient répressifs, et la mortalité y était effroyable, mais enfin, il y a tout de même pas mal de gens qui sortent vivants de certains Kommandos moins cruels, et hâtons-nous de rajouter, nos compatriotes figurent parmi les moins douloureusement touchés. Tout autre était le camp d'extermination proprement dit. Soudan, Georges Hoyaux, Glineur, qui fut l'âme de la résistance belge à Buchenwald, le docteur Simonart, Albert François, Jean Fonteyne, ont connu des traitements atroces, mais grâce au ciel ! ils ont échappé aux kommandos d'extermination où, sur soixante-dix détenus, il n'en survivait que dix ou douze après deux ou trois mois. Ils ont même cette chance relative qu'ils n'ont connu Buchenwald qu'après 1943 ; la période la plus terrible semblait y être passée, les Allemands sentant venir la défaite, ayant un peu atténué leurs sévices. Mais, dans le cataclysme de leur défaite, la rage et aussi la crainte d'une sédition les tenailla ; c'est alors qu'eurent lieu ces exécutions en masse de révoltés possibles, ces évacuations de cortèges dont chaque pas était ponctué par le bruit de revolvers fracassant le crâne d'un moribond qui s'affale, ces scènes de famine sans nom allant jusqu'à l'anthropophagie, ces entassements de morts entremêlés de mourants en un pourrissoir dont certaines photos du « Daily Mail » tonnent une image à faire dresser les cheveux. Mais il va sans dire qu'à Buchenwald ces visions de Jugement dernier ne furent pas habituelles ; c'est le chaos de la fin que la presse a retracé.

Reste qu'en de nombreux endroits, des hommes ont été contraints de travailler vingt heures par jour avec un régime de dénutrition devant entraîner la mort à brève échéance ; d'autres ont été asphyxiés par strangulation

Où, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois**48** Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

JEUDI 3 MAI A 9 H. 1/2 ET A 14 H.

**TRES IMPORTANTE
VENTE PUBLIQUE**

LE MATIN, à 9 h.: Nombreux mobiliers complets d'usage courant; s. à m.; ch. à c.; salons; bureaux et cuisines anc. et mod.; très nombreux meubles dépareillés; cuisines, feux continus, réchauds, armoires, buffets, chaises, tables, fauteuils, secrétaires, guéridons, lits, comptoirs, rayons, etc...

L'APRES-MIDI, à partir de 14 h.: Mobiliers de luxe ou d'usage courant; s. à m. en acajou (ultra-moderne); s. à m. en noyer poli « modern-style », s. à m. en chêne clair mod.; ch. à c. ultra-moderne en acajou poli; id. en noyer; ch. à c. moderne en chêne; salon mod. avec cosy; salon ultra-moderne (5 pièces); cuisine chêne; cuis. bois laqué, genre « Tout en Ordre », etc. Bijoux, tapis d'Orient et autres; tableaux, bronzes et marbres, porcelaines, fourrures, divers; coffres-forts, pianos, mach. à écrire: Royal, Underwood, Mercédès; mach. à coudre: Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuisinières spidex, feux continus, aspirateurs, vélos, vêtements, bon coffre-fort « Ri-beauville ».

EXPOSITION: Mercredi 2 mai, de 10 à 18 heures.
Renseignements: Tél. 17.49.90.

PROCHAINE VENTE SPECIALE

LUNDI 14 MAI A 14 HEURES

Riches bijoux, tapis d'Orient, tableaux de maîtres, mobiliers et meubles d'art, porcelaines, bronzes, argenteries, fourrures, divers.

CATALOGUE EN PREPARATION

Renseignements: tél. 17.49.90.

lente sous prétexte d'études physiologiques; d'autres encore arrosés de pétrole et brûlés vifs; transformés en cobayes, des malheureux se virent injecter des produits nocifs et nonante pour cent des injectés moururent. Ces misérables étaient incinérés, et, détail immonde, leurs cendres mêmes étaient matière à profit. On les revendait à bon prix aux familles, ou, si les familles s'en désintéressaient, la fabrique d'engrais chimiques les récupérait. Quant aux supplices de moindre calibre valent-ils la peine qu'on s'y attarde? Pourtant, d'aucuns jurent démoniaques. A témoin celui qui consistait à entretenir et à aviver chez l'intéressé une plaie anale, de façon que les selles provoquent des souffrances quotidiennes et sans nom.

Dans le reportage qu'il a donné au « Drapeau Rouge », Jean Fonteyne qualifie le régime des camps nazis d'entreprises industrielles. Il s'agissait d'utiliser des vies de détenus en les consommant en même temps, afin qu'elles ne résistent plus lorsque surviendrait une invalidité qui ne pouvait tarder. Le lucre se combinait donc ici avec la politique d'extermination. Mais ce serait mal juger les tortionnaires allemands que de croire à des motifs uniquement raisonnés; le sadisme le plus bestial était, au contraire, le ressort individuel des agents d'exécution; chez presque tous la volupté de faire souffrir était pathologique. Chez certains elle atteignait un degré presque vésanique. Tel matraqueur n'approchait ses victimes que les yeux hors de la tête, écumant, et, après les avoir meurtries avec un acharnement sans nom, se prenait tout à coup à les flatter de la main, à leur passer une cigarette, à leur tendre un cordial dans lequel il trempait lui-même les lèvres. Puis, repris par la crise, il se ruait de nouveau sur sa victime. De pareils cas furent nombreux; de tels cas relèveraient du cabanon si la potence n'était plus expéditive.

Mais nous sentons que la plume nous pèse aux doigts et nous avons hâte de quitter cette sanie. Hélas! Celui qui écrit ces lignes compte encore dans cet enfer allemand

des amis qui lui sont chers, des amis que, glacé d'épouvante, il a vu la Gestapo saisir, arracher l'un après l'autre au milieu des sanglots. Des malheureux dont on n'a pas de nouvelles et qui sont partis, voici des mois et des mois, en claquant des dents — car ils savaient ce qui les attendait. Comment philosopher avec, à ses côtés, de pareilles hantises?

On est tenté, lorsqu'on écoute parler Glineu, Hoyaux, François, Fonteyne et Simonart, de renier tout espoir dans un avenir meilleur de la civilisation: de croire que le monstre qu'a été quelquefois l'homme au cours de sa longue histoire, réapparaîtra toujours, à certains moments, sous tous les vernis. La chimère d'un lent ennoblement moral de notre espèce, lentement élaboré par plus de lumière et de sagesse, s'évanouit; nous ne lirons plus jamais Renan, ni la « Légende des Siècles ».

Ressaissons-nous pourtant. A côté des bourreaux qui nous rendent honteux d'être homme, voici les victimes qui sont si belles que pour les peindre nous dirions d'eux « ce sont des hommes », faute d'un mot plus beau, François, Glineu, Hoyaux, Fonteyne, Simonart, Soudan, venus de tous les coins de la pensée, adversaires jadis, unis magnifiquement dans le sacrifice. Le catholique et le communiste, le socialiste et le banquier, les uns vieux, les autres jeunes, galvanisés par le même héroïsme stoïque, la même foi, livrés pêle-mêle aux mêmes bêtes et gardant le front haut, parfois s'essayant à sourire.

En vérité, il ne faut pas désespérer. On pourra encore faire quelque chose (avec la matière humaine, à condition de ramasser les couteaux qu'ont laissés tomber les vivisectionneurs de Buchenwald et de Belsen, et d'opérer l'Europe de la gangrène brune, sans chloroforme, cette fois, d'un seul et terrible coup de scalpel.

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

Le Petit Pain du Jeudi**A S. E. Monsieur Eyskens
ministre des Finances**

Prenez garde, Excellence! Vous allez fiche tout par terre, tout: le franc belge, nous, le pays tout entier.

Parce que vous allez vous obstiner dans une gageure extravagante; parce que vous allez refaire une expérience où votre prédécesseur s'est cassé les dents, qu'il avait pourtant solides, et parce que vous ne voudrez rien entendre des avertissements, soupirs et malédictiones qui montent en grondant à l'assaut de votre certitude.

Où diable allez-vous puiser cette confiance en votre plan? Vous savez pourtant que, depuis sept mois, nous vivons d'un perpétuel « demain, on raserà gratis »; que c'est là piteuse nourriture et que tout le monde, y compris votre patron, M. Achille Van Acker, commence à s'énerver. Or, à ce grand malade qu'est la Belgique et dont les nerfs sont en pelote, vous présentez un remède qui a fait ses preuves à rebours, une potion amère que votre patient a repoussée, des deux mains, si vigoureusement qu'il l'a envoyée par la fenêtre jusque dans le ruisseau.

Il faut bien faire quelque chose? D'accord. Disons mieux: il faut faire autre chose!

Passer-vous parfois par l'avenue des Arts, Excellence? C'est une fort belle avenue et, en ce moment, l'un des quartiers les plus fréquentés de Bruxelles. Allez donc vous y promener un de ces jours: vous y rencontrerez à toute heure des centaines de personnes qui viennent y mendier quelque pécune. Des clochards? Des mendigots? Ce sont de très braves gens qui voudraient revoir une partie quelconque de leurs 40 p. c. bloqués depuis six mois et dont ils ont le plus impérieux besoin, soit pour continuer leurs affaires, soit plus simplement pour vivre. A ces braves gens, à ces milliers de braves gens, on remet un formulaire. Et puis, et puis... c'est tout!... Vous pensez bien que ces milliers de braves gens sont enchantés. N'empêche qu'ils préféreraient autre chose...

Fréquentez-vous la Bourse, Excellence? Cette question,

n'est-ce pas ? Qui fréquente encore la Bourse de Bruxelles, la seule au monde qui soit fermée depuis sept mois ? Il est vrai que tous les mois, on nous annonce que, le 15 ou le 16 du mois prochain, on va ouvrir les portes. Mais elles demeurent obstinément closes, ces portes, parce que si vous faisiez mine de les entrebâiller en libérant les titres, votre plan serait illico en l'air et en poussière. Les huit cents agents de change et leurs milliers et milliers de clients trouvent évidemment cela très drôle et jouissent délicieusement de leurs interminables vacances. Mais ils préféreraient tout de même, eux aussi, autre chose.

Vous roulez dans une magnifique voiture, Excellence, et vous n'usez ni du tram ni du peçibus des petites et moyennes gens. C'est grand dommage. Car vous n'entendez pas le grognement perpétuel de M. Tout-le-monde. Il grogne pourtant des choses fort pertinentes, ce monsieur.

— Depuis que j'ai l'âge d'homme, dit-il, j'ai subi dix années de guerre, dont quatre parmi les paysages lunaires de Flandre. Depuis, je n'ai jamais trafiqué; par conséquent, je n'ai pas fait fortune. Mais je me suis remué, je me suis défendu — pour rien, hélas; parce que, si j'ai pu mettre quelque argent de côté, le prix de la vie a augmenté de 250, voire de 1,300 pour cent; Gutt lui-même l'a reconnu. En réalité, tout en possédant plus d'argent, je suis plus pauvre qu'en 1940. Mais on va tout de même me prendre 70 ou 95 pour cent de ce qu'on a le toupet d'appeler mon bénéfice. On me prend tout. Tandis qu'à d'autres on prendra, au total, cinq malheureux pour cent de leur capital. Est-ce juste ?...

Et les amertumes de suivre en litanies :

Il y a ceux qui ont des comptes en banque — et ceux qui n'en ont pas.

Il y a ceux qui n'ont pas été bloqués — et les autres.

Il y a ceux qui avaient pour 3 1/2 milliards de billets de 20 et de 50 francs — et les autres.

Il y a ceux qui peuvent prouver qu'ils possédaient tant en 1940 — et il y a ceux qui ne le peuvent pas. Et ceux qui ne le peuvent pas sont, pour la plupart, de bonnes gens sans méfiance; tant pis pour eux; les malins se débrouillent.

Il y a ceux qui avaient des marchandises et qui ont fait fortune depuis le 6 octobre (les 53 milliards de circulation sont tout de même quelque part, dans certaines poches) — et il y a ceux qui font les files sans espoir aux comités de déblocage.

Il y a... Mais M. Tout-le-monde grogne interminablement; nous n'avons pas le temps ni la place qu'il faudrait pour le suivre jusqu'au bout. Une réflexion encore, pourtant, si vous voulez bien, Excellence.

Est-il indiscret de vous demander pourquoi vous vous obstinez ? Peut-être voulez-vous rétablir la confiance ? Il faut bien constater qu'elle fuit un peu plus tous les jours. Est-ce l'esprit d'équité qui vous anime ? Mais les uns sont dépouillés, les autres épargnés ! Comptez-vous faire baisser les prix des choses ? Informez-vous donc chez vous, à la cuisine ou chez votre tailleur, bottier, chémisier. Quant aux affaires, elles sont de plus en plus malades. Et la Bourse, Excellence, la Bourse, thermomètre des affaires... Mais allons-nous réciter de nouvelles litanies ?

Du blocage délivrez-nous, Excellence;
De l'inquisition fiscale délivrez-nous, Excellence;
Des 95 p. c. délivrez-nous, Excellence;
De vos amis banquiers délivrez-nous, Excellence;
Du cauchemar de la pagaie délivrez-nous, Excellence;
Afin que, nous retrouvant enfin entre gens sensés, compréhensifs et honnêtes, nous puissions demander justement à chacun l'effort qu'il doit légitimement fournir, et plumer la poule contribuable sans qu'elle ait lieu de crier comme un veau. Ainsi soit-il.



35 ans

Nous n'y avons pas pris garde, mais la « Lanterne » veut bien nous le rappeler le plus gentiment du monde : depuis lundi 23 avril, notre gazette a trente-cinq ans. Elle devait vivre six mois, c'est-à-dire la durée de l'Exposition de 1910; elle continue. Elle a vu deux guerres, elle a eu ses deuils, ses joies; elle a vécu parce qu'elle a eu ses amis, ses bons amis lecteurs et collaborateurs qui lui sont fidèles, qui lui disent ce qu'ils pensent, en confiance, en famille.

En des temps moins catastrophiques, ce trente-cinquième anniversaire aurait été, sans doute, fêté selon les rites coutumiers; les petits plats auraient été mis dans les grands et l'éloquence aurait coulé à pleins bords. Ce temps-ci, pas plus que nos cœurs, n'est aux banquets et aux discours. Nous avons eu la grande joie de la libération, nous aurons bientôt celle de la victoire, mais trop de souffrances se sont abattues sur notre pays pendant cinq ans, trop de larmes ne sont pas séchées encore. Et, au surplus, la guerre n'est pas finie.

Merci à nos amis, à tous nos amis, de leur confiance et de leur fidélité. Nous comptons bien continuer à en être dignes... pendant trente-cinq ans encore, si possible.

CABARET - DANCING

BROADWAY 12, rue Fossé-aux-Loups
Tél.: 17.18.49

SAMEDI 5 MAI 1945

GRANDE SOIREE DE GALA

organisée au profit des sinistrés des communes adoptées par la ville de Bruxelles, avec le concours d'une pléiade d'artistes et l'Orchestre

JOHN DIX

La guerre

Il n'y a plus qu'un front dans la bataille d'Allemagne. Les armées venues de l'Est, et qui progressent depuis Stalingrad ont rencontré celles qui voici moins d'un an ont débarqué en Normandie.

L'Allemagne effondrée, broyée par la poussée victorieuse des soldats de Staline, d'Eisenhower et de Montgomery, agonise. Berlin flambe comme une torche, tandis que les guerriers rouges en achèvent le nettoyage.

L'Allemagne est coupée en deux tronçons et la zone nord est déjà réduite à fort peu de chose. Celle du sud sera sans doute plus dure à liquider, à moins que les Allemands, Hitler étant à Berlin, ne mettent bas les armes et abandonnent une lutte sans espoir.

Mais la jonction des armées ne met pas fin à la guerre.

SON et LUMIÈRE

DISQUES
PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, B^o ÉMILE BOCKSTAEL • TÉL. 26-69-64



EAU DE COLOGNE DE L'ÉLITE AUX ESSENCES NATURELLES

celle-ci peut se prolonger, non seulement dans le sud de l'Allemagne et dans le nord de l'Autriche mais encore en Norvège, comme en Hollande ou des inondations, qui achèvent la ruine de ce pays pour de très longues années, permettraient aux Boches de tenir encore. La durée de pareilles résistances dépendra, uniquement du fanatisme des détachements allemands, de leur volonté de tenir jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la mort.

Encore une fois, si Hitler est réellement à Berlin et s'il y meurt... ou s'il s'y fait capturer - ce qui serait trop beau. Nous pourrions assister à l'effondrement soudain et total de la résistance allemande, sans que pour cela le Boche ne renonce à la lutte, sournoise alors, et à la revanche.

Les Alliés ne comptent plus leurs prisonniers, chaque jour la radio nous transmet de nouveaux bulletins de victoire et, sur la carte des opérations, l'espace vital du grand Reich se rétrécit d'heure en heure.

Les Mosquitos de la R.A.F. ne bombardent plus Berlin et pour cause, mais la capitale du grand Reich est sous le feu des canons russes. Il n'est plus question de la Luftwaffe et les artilleurs de la D.C.A. alliés sont réduits au chômage. Les chasseurs de sous-marins n'ont guère plus d'ouvrage.

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE

POLITIQUE Organe du Comité

Nation des Écrivains Français
Abonn. en BELGIQUE : un an 280 fr., six mois, 156 fr.
110, avenue Louise, Bruxelles, Compte Ch. Post. n° 736.675
des Editions de l'Avenue.

Les Français

Les Français connaissent la plus âpre, la plus totale des revanches. Ils ont franchi le Rhin et il n'y a pas bien longtemps la France entière était occupée par le Boche et ses valets. Mais la France porte encore quatre plaies sanglantes; si les bouches de la Gironde sont libérées, il y a encore Saint-Nazaire, Lorient, La Rochelle et Dunkerque et alors que les Anglais occupent un bon tiers de l'Allemagne, les Allemands, eux, occupent toujours une portion, bien faible sans doute, de l'Empire Britannique: les îles de Jersey, Guernesey et de Serq.

Au dernières nouvelles, les Français sont à Ulm, comme en 1805 !

* HOSTELLERIE DE LA SEMOY *

G. MEULEMAN

VRESSE-SUR-SEMOIS

SES CHAMBRES AVEC SALLES DE BAIN PRIVÉES

SON RESTAURANT ARDENNAIS - SES SPÉCIALITÉS

Tout confort — Pavillon au bord de la Semois

PECHE A LA TRUITE - CHASSE - CANOTAGE - GARAGE
Les Belges

La brigade Piron est remontée en ligne, une partie tout au moins car il ne s'agit que de l'infanterie. Cette brigade ne peut donc opérer seule, dans un secteur qui lui serait propre ainsi qu'elle le fit en Normandie, au cours d'opérations d'attaque, et en Hollande, où elle tint un secteur défensif de dix-sept kilomètres avec deux mille hommes.

J. Louvois Votre Bijoutier

39 RUE AU BEURRE 39

C'est là le résultat de la politique menée par les bureaux qui n'aimaient pas le colonel Piron et qui le lui firent bien voir. M. Mundeleer s'efforce de regagner le temps perdu, mais vraiment on en avait perdu un peu trop. Mais les quelques unités belges qui sont en ligne se battent magnifiquement. Que n'aurait-on pu faire !

GLACES ET VERRES

ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

En Italie

Là aussi l'offensive alliée progresse. Elle a débouché dans la plaine du Pô, libérant Bologne et les armées poussent vers Milan, vers la Lombardie.

Bientôt l'Italie tout entière sera elle aussi débarrassée des Boches. sauf pour ce, qui concerne, sans doute, la partie montagnarde où des éléments allemands, s'acharneront encore comme ils se sont acharnés dans les Alpes françaises dont les troupes du général Doyen viennent seulement de les chasser.

MONTPARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

En Extrême-Orient

Répétons comme chaque semaine : progrès américains dans les diverses îles attaquées, progrès lents, pénibles et coûteux. Les Japonais se battant littéralement jusqu'à la mort et ne se rendant jamais. Les Américains n'ont peut-être pas fait deux cents prisonniers valides depuis le début des opérations alors que des Japonais ont été tués par dizaines de mille.

Progrès anglais en Birmanie, réalisés dans les mêmes conditions, et bombardements de plus en plus intenses du Japon lui-même.

Disques classiques suis acheteur

COLLECTION ET LOTS AU PLUS HAUT PRIX - T.: 12.35.03

La guerre aérienne

Quoique les objectifs se réduisent de plus en plus à mesure que les Alliés progressent, les bombardements massifs continuent, de jour et de nuit. Ils sont de plus en plus concentrés, de plus en plus efficaces, les réactions allemandes tendant vers zéro.

Et si les Mosquitos ne vont plus rendre visite, chaque nuit, aux Berlinois, ce sont les avions en piqué, anglais, américains, soviétiques et les obus russes qui, de jour et de nuit, martèlent la ville — ou ce qu'il en reste.

PACKARD Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etablissements ROLLAND
34b, rue Berclmans (porte Louise) — Téléphone : 37.88.10

Les derniers jours de l'Ordre nouveau

Les derniers jours de l'Ordre nouveau n'auront été qu'une suprême et sanglante offense à la civilisation. Des derniers repaires de leur propagande, les officiers du parti nazi s'efforcent encore de galvaniser ce qui reste de la résistance allemande en l'associant malgré elle à leur coupable destin. Ne trouvant plus d'hommes qui veulent l'écouter, Goebbels s'adresse maintenant aux femmes et aux enfants pour essayer de les persuader qu'une victoire est



LA CAMERA

47, RUE DE L'ÉCUYER - T. 12.97.25

PHOTO-CINÉ

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque 28 Tél: 18.11.71

encore possible et que toute arme est bonne à employer contre l'ennemi. Il leur annonce que des préparatifs secrets peuvent amener un triomphe et changer la face des choses. Quels mensonges! Au lieu de les proférer, pourquoi Goebels ne relit-il pas son propre livre « Michel, ou la destinée d'un jeune Allemand », dans lequel il a tenté d'idéaliser, à sa manière, les premières phases de sa vie:

« J'étais à Francfort et je suis allé faire ma révérence au jeune Goethe. C'est lui qui conduit aujourd'hui encore la lutte des esprits. C'est le protagoniste de toute jeune volonté. Weimar n'est pas la Mecque des Allemands.

» Je ne porte qu'un livre sur moi: « Faust ». Je lis la première partie: pour la seconde je suis trop bête. »

Que n'a-t-il lu alors l'épigraphie du « Faust » de Klinger: ces cinq vers anglais qui figurent sur le titre de toutes les éditions allemandes anciennes et modernes et dont voici la traduction:

« Tout ceci, je l'ai lancé avec indignation
A la face des hypocrites du monde orgueilleux
Qui, gonflés d'une égoïste vanité, inventent
De fausses libertés, de pieuses duperies, des men-
[songes formalistes

Pour tyranniser leurs compagnons d'esclavage. »
Si bête qu'il eût été à ce moment — ce qui n'était nullement le cas — il aurait compris davantage.

LE TAILLEUR BASILE Conféction Mesure
Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE
57 rue Malibran, X.L. Tél.: 47.12.39

La tache de lady Macbeth

Indépendamment du châlitement qui l'attend, la monstruosité des nazis aura pour conséquence de reléguer l'Allemagne pendant longtemps à l'arrière-ban des nations civilisées. Cette fois, elle aura perdu non seulement la guerre mais aussi la paix, car le souvenir des atrocités commises à Besen, à Celle, à Buchenwald, à Mieste, à Ohrdruf, et dans d'autres camps de concentration, ne s'effacera pas de sitôt. Et une tache de sang, plus indélébile encore que celle qui revenait sans cesse sur les mains de lady Macbeth, souillera aux yeux du monde civilisé le patrimoine spirituel de la culture germanique.

Dans le dernier fascicule de « Choix », M. Raymond Mortimer, un grand ami de la France, écrivait: « Est-ce qu'on croit en Angleterre les faits qui se sont passés à Orléans, où tous les hommes furent fusillés sur la place publique, toutes les femmes et tous les enfants enfermés dans l'église et brûlés vifs? » Si cet état d'esprit régnait parfois en Grande-Bretagne, que dire alors en Amérique et chez les neutres? Désormais toute équivoque est impossible. Une vague de réprobation universelle se soulève devant l'horreur des innombrables et indiscutables témoignages qu'apportent les preuves photographiques. Nul Stresemann, d'aujourd'hui ou de demain, ne sera plus à même de « finasser ». La cause est jugée, bien jugée, devant le tribunal de la postérité. Impossible dorénavant « d'organiser la pitié ». L'Allemagne ne peut plus plaider « not guilty ».

A la Taverne du Palace

Tous les SAMEDIS changement de programme avec l'orchestre ELOWARD and his merry boys.

De la musique classique et symphonique, les dernières nouveautés de jazz modernes, les plus belles mélodies mondiales, des sketches chantés et dansés par FREDDY NORTON, JENNY FOX et SONIA LANISKA; la charmante chanteuse canadienne JERRY WILLIAMS.

Le dimanche, programme no-stop, à partir de 3 heures.

On nous a obligés à le faire

Le correspondant de « Stars and Stripes », journal de l'armée américaine, écrit, quelque part en Allemagne méridionale, à propos des Allemands arrêtés dans les villes allemandes: « Ils sont tous les mêmes lorsqu'on les arrête. Ils disent tous qu'ils n'ont jamais vraiment cru au nazisme et qu'ils n'ont rien fait. Ceux qui ont jeté des juifs âgés par les fenêtres d'un second étage, qui ont fouetté à mort des communistes, fusillé des aviateurs américains et tor-



les succulents Coffées
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

turé leurs victimes de toutes les manières, rampent, mentent et pleurent comme des enfants lorsqu'on leur inflige une seule gifle. Ils sont si répugnants qu'on est écœuré de pénétrer dans leurs demeures. Ils sont de sales sadiques qui battent des êtres humains à mort et pleurnichent lorsque leur canari vient de mourir. Il y en a qui ne veulent pas parler. Ce sont pour la plupart des S. S. Mais un grand nombre de ceux-là se sont suicidés dans leur prison. »

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, BRUXELLES
PICK-UP — AMPLIFICATEURS — TEL.: 11.39.90
Que faire de l'Allemagne ?

C'est le grand problème, le centre de tous les problèmes. On s'est inquiété d'un article plus ou moins apitoyé de l'« Economist », le grand hebdomadaire britannique, et plus encore d'un singulier article de la « Pravda », qui rabrouait Ilya Ehrenbourg, lequel avait déclaré qu'il fallait traiter tout le peuple allemand comme une bande de mal-fauteurs.

Eh quoi, dit-on, va-t-on en revenir au bobard de la bonne Allemagne, de l'Allemagne de Goethe à opposer à l'Allemagne de Hitler ?

Il ne saurait être question de distinguer la bonne et la mauvaise Allemagne et d'innocenter l'une en considération de l'autre; c'est l'Allemagne tout entière qui a marché derrière son Führer à la conquête du Monde. Mais quelle que soit notre soif de justice et même de vengeance, on ne peut songer à exterminer ou à déporter un peuple de 70 millions d'hommes.

Il faudra bien lui faire un sort. Lequel ?

La diviser, la fragmenter ? C'est depuis que l'unité allemande est faite que l'Europe a cessé d'être tranquille. Mais les morceaux de ce grand corps dispersé ne tendraient-ils pas invinciblement à se reformer ? Et puis, le partage en zones d'influence ne serait-il pas une éternelle source de querelles ? Le meilleur moyen ne serait-il pas d'intégrer LES Allemagnes dans une fédération ou une confédération européenne, dont tous les membres par définition se surveilleraient les uns les autres, sans compter la vigilance d'un pouvoir fédéral suprême ?

Apprendre l'anglais par l'actualité...

est décidément la bonne formule. A preuve le succès d'ASSIMIL Magazine, qui contient une sélection d'articles commentés. Le n° 2 est en vente, au prix de frs. 20,— chez votre libraire ou aux Editions ASSIMIL, 51, rue du Midi, Bruxelles.

Hitler à Berlin ?

Hitler serait donc à Berlin — qu'on dit — décidé à s'ensevelir sous les ruines de ce qui fut la capitale du Reich. C'est possible. Et c'est peut-être parce qu'il n'a pu faire autrement.

On avait, en effet, signalé sa présence dans le massif du Harz, avec un certain nombre de personnalités de son entourage; de là sans doute comptait-il descendre vers le Sud et gagner la région où le maquis boche a été scientifiquement organisé et où il aurait cherché une fin en apothéose. Mais la progression ultra-rapide des chars de

Galerie THEMIS S.A.
13 Bd DE WATERLOO BRUXELLES TEL 1278 28
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

LEON EECKMAN

R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

Patton lui aurait coupé la route, semble-t-il, et en désespoir de cause, le Fuehrer se serait réfugié à Berlin.

Mais est-il réellement à Berlin? Le personnage ne s'est-il pas escamoté? Ne trouvera-t-on pas, dans les ruines de la chancellerie, quelque cadavre défiguré qui sera peut-être le sien ou celui d'un autre?

JEAN POL s.p.r.l.TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
TAILLEURS — MARCHÉ-AUX-HERBES, 25**von Papen**

L'illustre von Papen s'est donc fait faire prisonnier et il est, paraît-il, parti pour Washington à seule fin d'essayer de négocier la reddition sans conditions du Reich. Reddition sans conditions? S'il était question d'autre chose le général Eisenhower ne l'aurait sans doute pas laissé partir.

Il n'est cependant pas spécialement désigné pour amadouer les Américains. On se souvient en effet que pendant la dernière guerre il était attaché militaire à Washington, au temps où les Etats-Unis étaient encore neutres; il intrigua si bien que le « State Department » demanda son rappel. Seulement il est extrêmement subtil et c'est le seul homme d'Etat qui reste au Reich.

Un diplomate turc qui l'a bien connu à Ankara nous disait: « Je ne connais pas d'homme plus souple et plus rusé. Il n'a rien de la raideur et du ton rogue des Junkers prussiens. C'est un Rhénan cultivé, poli de la politesse diplomatique d'autrefois, mais l'homme le moins sûr, le plus inquiet du monde, tout le contraire de ce crétin suffisant de Ribbentrop, l'homme d'Etat le plus maladroit que l'Allemagne ait jamais eu. La situation du Reich est bien mauvaise, mais s'il est encore quelqu'un qui peut tirer parti de sa détresse, c'est von Papen. »

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE5-7, rue Henri Mous, Bruxelles
MENU COMPLET A 25 FRANCS**Ferdonnet**

Petit bonhomme n'est pas mort. Ferdonnet parle encore ou plutôt a encore parlé le lundi 23 avril, « Ici Berlin ». L'homme de Stuttgart qui avait misé sur la victoire allemande et qui fut si éloquent aux jours de victoire, a gardé son assurance, au micro tout au moins, il nous a fait savoir que malgré l'avance des armées plouto-judéo-marxistes, c'était l'Allemagne qui avait gagné la guerre.

Ce n'était pas très clairement expliqué et un petit dessin n'aurait pas été inutile. Hélas, la télévision n'est pas encore au point.

Nous serons d'ailleurs privés sous peu des Ferdonneteries et ce jour-là nous aurons l'impression qu'il nous manque quelque chose.

SELECT-SCHOOL, 49, RUE GRETRY

Anglais usuel. — Correspondance commerciale.

Russe - Espagnol - Allemand. — Leçons particul. et groupe.

Pétain

Le maréchal Pétain, cité à comparaître devant la Cour de Justice, est rentré en France après avoir traversé la Suisse.

L'ex-chef de l'ex-Etat français se présente donc devant

**Etabl. J. WAUTERS**

148, Chaussée de Haecht, Brux. III - Tél. 159692

(ANCIENNEMENT RUE DU CONGRÈS)

VENTE - ACHAT - LOCATION

Accords et Réparations par Spécialistes

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

La justice de son pays, tandis que Laval, Déat et d'autres tentent de se réfugier en Suisse ou au Grand-Duché de Lichtenstein!

Le procès du maréchal s'ouvrira donc. Ce sera une épreuve pénible, douloureuse, non seulement pour celui qui fut l'homme de Verdun, mais pour ceux-là même qui seront appelés à le juger.

LIBRAIRIE COSMOPOLISAllies Library — 38, rue d'Arenberg, 30 — Tél. 11.11.67
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez. Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante**Coincidences**

On avait parlé pour le procès Pétain (qui ne sera pas par contumace) de la date du 24 avril. On a changé d'avis. « C'est à se demander si on n'avait pas choisi cette date-là exprès, nous dit un de nos amis dont l'érudition n'a d'égal que sa haine du Maréchal. J'ai eu la curiosité de chercher quel saint on fêtait le 24 avril. Je vous le donne en mille : saint Fidèle de Sigmaringen, martyr (1577-1622). Et savez-vous où j'ai trouvé ce renseignement? Dans le dictionnaire hagiographique de l'encyclopédie Migne revu par... M. l'Abbé Péchin!

Nous avons eu toutes les peines du monde à persuader notre ami qu'il ne s'agissait pas d'un coup de la cinquième colonne.

La rentrée des billets

Monsieur Eyskens, ministre des finances, a fait savoir, en temps voulu, que les billets de banque ne seraient ni rentrés, ni estampillés. Il va donc de soi que tout le monde peut sans crainte vendre montres, bijoux, or, argent, platine, monnaies, aux meilleures conditions, au lingot d'or, 30, rue au beurre, Bruxelles, bourse.

Bon début

On dit que quand la mort subite de M. Roosevelt fit tout à coup de lui le plus puissant personnage du monde, M. Harry Truman en fut d'abord écrasé. « C'est comme si le ciel et les étoiles m'étaient tombés sur les épaules » aurait-il dit. Il s'est très vite ressaisi et, somme toute, il paraît avoir bien débuté dans la carrière.

Ses premières déclarations: « rien n'est changé dans la politique des Etats-Unis; nous continuerons la lutte jusqu'à la victoire complète, à l'écrasement du nazisme et à l'établissement d'une paix juste » n'étaient que des clauses de style. Aucun président n'aurait pu dire autre chose, mais ces déclarations ont été suivies d'actes.

C'est vraiment la politique de Roosevelt qui continue et presque avec le même élan. Rien n'a été changé dans le haut commandement ni dans la conduite générale de la guerre. Certes, il est possible, il est même probable que M. Stettinius quitte le « State Department »; ce serait conforme aux habitudes constitutionnelles des Etats-Unis, mais on peut être dès à présent assuré que rien ne sera modifié dans la politique générale du gouvernement américain et c'est l'essentiel; les vagues inquiétudes qui s'étaient fait jour lors de la mort du président se dissipent. M. Harry Truman a fait un bon début.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg, Tél.: 12.91.22

Armes à double tranchant

M. Henry Bonnet ambassadeur de France aux Etats-Unis, parlant à Washington des relations internationales futures, a exprimé le vœu qu'à la conférence de San-Francisco soit traité le problème d'une organisation internationale de l'éducation. Il a fait remarquer qu'en 1919 l'omission de ce problème dans les activités de la S. D. N. avait constitué une grave lacune. « Pour empêcher l'enseignement des doctrines nazies, il est nécessaire, dit-il, que tous les gouvernements proclament le principe d'une collaboration en matière d'éducation confiée aux soins d'un organisme

LE GRILLON

Jacques LOAK et les chansonniers vous y attendent

tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches: 17 h. 1/2
spécialisé sous les auspices de l'Assemblée générale et du Comité Social ».

Quand on constate le mal qu'ont fait dans le monde les doctrines raciales et totalitaires, quand on voit qu'elles ont agi comme un véritable poison non seulement sur le peuple allemand exceptionnellement plastique, mais également en Belgique et en France, on est tenté d'applaudir sans réserve à la suggestion de M. H. Bonnet. Mais prenons-y garde. N'est ce pas là une de ces armes à double tranchant que manient maintenant un peu à la légère les réformateurs du monde ? Si nous comprenons bien il s'agit d'une éducation standard, dont la future société des nations imposerait les principes au monde entier, d'une espèce de codification de la conscience universelle. Fort bien, mais les gouvernements et surtout les administrations ont toujours tendance à abuser de leur pouvoir. Ne ferait-on pas de cette éducation standard un instrument de domination, un moyen d'étouffer la pensée libre et l'originalité spirituelle des nations ? La codification de la conscience universelle n'est pas sans danger. Il est peu probable d'ailleurs que la Russie soviétique s'y prête.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 — Consommations de premier choix

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins ? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

L'heure des embochés et des kamouflés

Ainsi donc le grand jour est venu, celui de la méditation nationale ! Le moment où le lecteur lira ces lignes écrites au fil de la plume sera celui où des milliers de Belges fêteront par des larmes de joie le retour de leurs absents arrachés aux nazis ; mais il sera aussi, hélas ! celui où d'autres Belges pleureront la perte définitive des leurs. Une immense émotion étreint le pays à la vue de ceux qui reviennent et à la pensée de ceux qui ne reviendront jamais, victimes d'on ne sait pas quelle fin. Il faut avoir été prisonnier pour mesurer l'horreur indicible de mourir à l'étranger sous l'œil d'une brute cruelle ou simplement indifférente. Et il faut avoir le cœur bien accroché pour contempler avec sérénité le spectacle des embochés et des kamouflés de tout calibre qui courent la rue et arpentent les avenues « latérales » du pouvoir : on nous comprend, n'est-ce pas ?

De justes paroles ont été prononcées mardi, au Parlement. Homme sans peur ni reproche, le président Gillon a dit à peu près ce qu'il fallait dire : ne pas oublier les crimes allemands afin de n'être point mûr pour une nouvelle invasion. Le président Van Cauwelaert a souhaité — sans plus — la bienvenue aux députés Glineur et Hoyaux, et ce fut un instant inoubliable. Mais ce qui devait être dit, ce sont ces deux rescapés-là qui l'ont dit : à savoir qu'un kamouflé est un traître et qu'un emboché est un complice des tortionnaires hitlériens. Cela, aucune voix officielle ne l'a proclamé dans l'enceinte publique... où il y a encore au moins un kamouflé.

Au Corso

Prolongation d'une semaine de l'immense succès de la grande revue du Crazy Show n° 1.

Au Caveau: Tony Wells Swing Band.

Au Bar: Arfel et deux grandes vedettes internationales.

Aux actes !

L'heure est venue, cependant, d'accorder les paroles et les actes. Assez de déclarations oratoires, d'atermolements et d'épuration à l'eau de rose ! La légalité ne peut être synonyme de faiblesse. On ne peut mettre sur le même pied des patriotes irréprochables et des citoyens suspects. On ne peut admettre que la haute et la petite administrations continuent à être gangrenées par des kamouflés connus de tous, et que des ministres protègent par leur silence et leur inaction. Ceci doit être dit et su. Person-

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

ne, quel que soit son rang dans la hiérarchie politique et administrative, n'a le droit de couvrir des indignes. Si cette élémentaire règle d'auto-protection contre les agents de la Cinquième Colonne devait être violée demain comme hier, la partie saine de la population saurait ce qu'il lui reste à penser de certains de ses dirigeants... et à faire, bientôt, devant l'urne électorale. L'heure des embochés et des kamouflés est venue : celle de se taire, d'abdiquer leur morgue et leurs fallacieux espoirs, en attendant leur châtiement. L'avenir est aux bons patriotes. Tout le reste est littérature...

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)
Les députés martyrs

Le Parlement belge a, largement, payé son tribut à ce que l'on peut appeler l'effort de résistance civique et aux sanctions de cruauté barbare que nos envahisseurs exercèrent sur ceux qu'ils considéraient comme l'ennemi public numéro 1.

Aussi bien le Bureau de la Chambre des Représentants se propose-t-il d'honorer ceux des membres de l'Assemblée — et ils sont fort nombreux — sur lesquels s'exerça la sauvage vindicte des ennemis de la démocratie.

En attendant, ceux qui rentrent de leur dure captivité en Allemagne sont l'objet de manifestations unanimes de sympathie et d'admiration de la part de leurs collègues qui échappèrent à la fureur teutonne.

Quand mardi, au début de la séance, précédés par les huissiers et par les membres du bureau, MM. Hoyaux et Glineur pénétrèrent dans l'hémicycle, on s'en rendit bien compte. Miraculeusement sauvés par les troupes américaines à la tuerie qui s'organisait au sinistre camp de Buchenwald — le matin même de leur libération les chefs nazis avaient transmis, encore retranchés dans leur repaire de Weimar, téléphoniquement l'ordre d'organiser la fusillade. A cette évocation, un frisson d'émotion passa sur l'assemblée qui accueillit les parlementaires libérés par des acclamations sans fin.

MM. Hoyaux et Glineur portaient sur leur visage amaigri les traces de leur longue privation de liberté, de la détention et des sévices que leur avaient infligés les bourreaux de Hitler.

M. Van Cauwelaert trouva des paroles pathétiques pour saluer leur courage et flétrir les abominables mauvais traitements dont ils avaient été l'objet.

Et les deux parlementaires rescapés après avoir évoqué les vœux et les espérances des milliers de nos compatriotes encore demeurés là-bas, dirent, avec simplicité, leur tenace volonté de travailler à sceller la concorde entre tous les citoyens de leur patrie si tragiquement éprouvée.

Ce fut à la fois, simple et poignant, mais on peut bien dire que le Parlement vécut une heure historique.

Et cette heure aura des lendemains.

150 PIANOS EXPOSÉS



Choix remarquable comprenant des modèles vraiment nouveaux des premières marques mondiales. Prix réellement intéressants et larges facilités de paiement par versements mensuels. Transport province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG.



Les absents

Car tous les parlementaires que, depuis des mois, voire des années, l'ennemi garde dans ses griffes de bête fauve ne sont pas encore rentrés au pays et l'on se demande avec anxiété s'ils reviendront tous.

A l'heure où nous paraissions, on n'est pas encore fixé sur le sort de M. Coelst, député et échevin de la capitale et de M. Marius Renard, sénateur et bourgmestre d'Anderslecht. Et dans quel état de dépression physique nous reviendront ces deux parlementaires qui sont tous deux septuagénaires ?

M. Soudan, l'ancien ministre de la Justice, qui assista à l'agonie de Paul-Emile Janson, a dû, pour retrouver ses forces physiques, se retirer et se retrancher de la vie publique en sa petite maison de campagne au pied du Mont de l'Enclus. On est sans nouvelles précises de son collègue M. Vander Poorten, le ministre de l'Intérieur, livré aux géoliers du Reich par le gouvernement de Vichy. Et à ce jour, manquent encore à l'appel, les députés socialistes Merlot, ancien ministre, Demoitelle, Lapaille, Oblin, les mandataires communistes Behogne, Borremans, Lahaut et Relecom et le jeune député libéral de Liège, M. Rey, prisonnier de guerre.

Quand ils seront tous rentrés, la Chambre leur consacra une séance solennelle, pour leur traduire la gratitude de la Nation dont ils sont les courageux mandataires et les nobles serviteurs.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie des reins et des voies biliaires se normalisent Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Paul-Emile Janson

Notre très grand ami Paul-Emile Janson, déporté en Allemagne, y est mort. Nous avions reçu cette nouvelle il y a longtemps; nous connaissons maintenant les détails horribles de sa fin. Il est mort debout, épuisé par les mauvais traitements qu'il endura, par la faim. Les ignobles S.S. qui le gardaient avaient été jusqu'à le frapper à coups de chicotte.

Nous évoquons sa belle et noble figure et songeons à son martyr qui fut plus moral encore, sans doute, que physique.

On touche le fond de l'abominable.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries
Le colonel B.E.M. Gilbert

Un autre de nos amis est mort, le colonel Emile Gilbert, splendide soldat de l'autre guerre, créateur et organisateur de l'Armée Secrète, un homme charmant et solide, victime aussi de privations et de mauvais traitements. Et avec lui, d'autres, dont le colonel Bastin, l'as des as des évasions 1914-1918, un colosse. Ce qu'ils ont dû lui faire endurer pour en venir à bout !

Et parmi ceux qui figurèrent en première page du « Pourquoi Pas ? », citons encore le général Huyghe de Mahenge, mort à Buchenwald — de faim !

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Anspach 38 — Bruxelles
POUR DAMES, SPECIALITE DU
« FAIT MAIN »

Les rescapés français

En France, comme en Belgique, les prisonniers, les déportés reviennent en foule. En général, les « travailleurs » rentrent exaspérés contre les Boches mais en assez bon état physique. Ils ont mal mangé, mais ils ont mangé. Ils se sont débrouillés. Il n'en est pas de même des déportés politiques. Ceux-là sont revenus chez eux dans un état déplorable. Le journal « France-Soir » a publié en regard, les photographies « avant et après » de quelques personnalités connues de la société parisienne qui sont revenues de l'enfer de Buchenwald : MM. Julien Cain, administrateur de la Bibliothèque nationale, Heurteaux, chef de l'escadron des Cigognes, le professeur Richet de l'académie de médecine, Forcinat, député de l'Eure. C'est effroyable. Ces hommes de valeur qu'on avait connus dans la force de l'âge reviennent à l'état de vieillards. En deux ans, ils ont vieilli de quinze ans et le récit qu'ils font de leur vie fait dresser les cheveux sur la tête. Si les Allemands se plaignent de subir un régime de fer qu'ils s'en prennent à la Gestapo qui a commis de pareils crimes en leur nom et avec leur consentement.

12.22.33

* *Votre Radio est-elle en panne ?*

C. R., 68, RUE DES BOUCHERS
S'IMPOSE

La Justice

La première réaction de nos détenus politiques en rentrant au pays, c'est l'étonnement d'abord, la colère ensuite; les traîtres, les complices des Boches ne sont pas châtiés, l'épuration leur paraît une sinistre plaisanterie.

C'est ce qu'ont clamé à la tribune de la Chambre, et le socialiste Hoyaux et le communiste Glineur « miraculé » de Buchenwald.

Mais, mardi matin encore, la droite flamande dénonçait les « rigueurs » de l'épuration et nous avons souvenir d'un récent mandement du Cardinal Van Roey dans lequel il dénonçait moins les atrocités boches que celles de la Résistance!

PENSION FLEURIE

COXYDE-BAINS — RUE DE NIEUPORT
CUISINE SOIGNEE - OUVERTURE PENTECOTE

Et Léon Degrelle ?

Quand, mardi, le bruit se répandit au Palais de la Nation que dans la rafle des bandits hitlériens, les justiciers de l'Allemagne nazie avaient réussi à mettre la main au collet de Léon Degrelle, il y eut comme une impression d'unanime soulagement.

Non pas que l'on eût à redouter quelque chose du sinistre histrion, qui, lors de l'alerte en Ardenne, avait cependant eu l'abominable cynisme de rentrer au pays encore envahi, revêtu de la défroque de serviteur du Führer pour diriger la troupe des patriotes belges livrés aux atrocités représentées des soudards de von Rundstedt (voir l'interview de M. Orban de Xivry bourgmestre de Bastogne). Mais l'on redoutait que le répugnant chef de Rex pût échapper au châtiment de son épouvantable forfait. En attendant la confirmation de la nouvelle, d'aucuns souhaitaient que ce scélérat pût comparaître devant le Parlement constitué en Haute Cour de Justice pour que la flétrissure réservée au félon fut publique et exemplaire. Mais d'autres ob-

TAILLEUR ANDRÉ

PHILIPPART
BRUXELLES
47, R. des PIERRÉS * TEL. 12-76-75

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes. 37, RUE AU BEURRE
 jetaient que ce serait fournir au misérable une dernière occasion de plastronner et que ce serait encore lui faire trop d'honneur que de laisser souiller par sa présence le Palais de la Nation.

Et qu'il faut, avant de le conduire au poteau qui l'attend, le forcer à se prosterner devant le logis des victimes illustres qu'il a fait assassiner par ses bandes de tueurs. Après, bien entendu, lui avoir imposé un séjour au baigne hideux de Breendonck qu'il peupla des innombrables martyrs de ses dénonciations.

Ce serait peut-être la seule satisfaction à offrir à la vindicte et à la justice populaires.

Avis aux industriels

Rappelez à votre personnel qu'il doit éviter tout gaspillage d'électricité. Aucune machine ne doit tourner à vide: il faut arrêter le moteur électrique qui l'actionne, ne fût-ce qu'un instant.

Bon retour à nos chers prisonniers...

Un groupe d'environ vingt-cinq prisonniers, belges et français, s'évadent d'un camp allemand. Ils marchent à travers bois et marais pendant cinq jours, puis s'emparent d'un camion allemand dans un village, et reprennent en cet équipage le chemin du retour.

En cours de route, ils croisent des civils allemands, des soldats américains, y compris la Military Police. Personne ne les arrête.

Ils franchissent la frontière française, déposent leurs camarades français, passent la frontière grand-ducale, toujours sans encombres, et arrivent enfin à la frontière de leur chère patrie.

Ici, tout est changé. Ils sont arrêtés par les douaniers belges, qui confisquent le camion! Protestations véhémentes de ces malheureux, qui rappellent leur cinq années de captivité, leurs marches épuisantes.

Rien à faire, sinon payer... 9,000 francs au fisc, comme droits d'entrée. Finalement, l'un d'eux dut signer une reconnaissance d'impôt de ce montant et ils purent continuer leur voyage. C'est tout, et c'est magnifique, pas vrai ?

Hitler s'est marié !...

sans musique, ne possédant pas un bon radio ou pick-up en matériel d'avant-guerre de « La Voix des Ondes », 200 fr. par mois. Premier paiement: 1 mois après la livraison. 90, rue du Midi.

Leur astuce

Extrait de sa prison, le sénateur De Lille a comparu volontairement devant ses pairs appelés à se prononcer sur le point de savoir s'il y avait lieu de lever son immunité parlementaire. Tout Maldeghem assiégeait les tribunes. Et le personnage, pâle, défait et suant le kamoullé, s'est évidemment défendu de n'être point un super-patriote. On connaît l'antienne. Mais on ne connaissait pas son astuce.

Son astuce, il l'a terminé en réclamant lui-même la levée de cette immunité, de telle sorte que sa comparution à la tribune n'avait été qu'un moyen de donner une audience publique à son débailage. Il eût pu faire l'économie de cette théâtrale manœuvre. Et il fit état de sa déplorable santé pour implorer la mansuétude de ses futurs juges. Cela se passait comme ça, il est vrai, à Buchenwald, paraît-il...

Mais sa famille n'était pas rassurée sur son sort. Vers les cinq heures, une personne se présenta au péristyle du Parlement. Elle n'osait entrer et demandait son mari :

— M. De Lille vient de partir, lui répondit-on.

— Seul, dites-moi ?

— Oui, tout seul, soyez tranquille...

Seul, en effet, avec sa honte disparut Léo De Lille. Le gendarme viendrait un peu plus tard.

Vos cheveux s'éclaircissent !

La friction tous les matins à l'huile de ricin et au pétrole contenu dans le Pétrole Star à l'huile de ricin, lotion souversine en vente partout. — Pour le gros : 5, rue des Bouchers, Bruxelles.

Vente de la bibliothèque d'Albert Mockel

On va vendre les livres d'Albert Mockel. C'est un événement qui retiendra l'attention de tous les bibliophiles, de tous les lettrés, en Belgique et en France.

Le poète de la « Flamme immortelle » a été l'ami de la plupart des écrivains de sa génération. C'était, on l'oublie trop à présent, le plus sensible et le plus écouté des critiques. Paul Claudel, Colette, Max Elskamp, André Gide, Maeterlinck, Henri de Régnier, Paul Valléry, Emile Verhaeren, pour s'en tenir aux noms les plus éclatants, se sont plus à lui adresser leurs œuvres, avec les dédicaces les plus flatteuses, ou les plus amicales.

Ce sont ces volumes vénérables qui vont être soumis aux enchères, le 11 et le 12 mai, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

On vendra en même temps un nombre considérable d'autographes, lettres précieuses et d'un insigne intérêt, écrites au poète par ces mêmes amis, notamment une lettre de Paul Claudel, consacrée presque tout entière à « Tête d'Or », une trentaine de lettres d'André Gide, cinquante lettres de Maeterlinck, vingt lettres d'Henri de Régnier, une dizaine de lettres de Paul Valléry, dont la plus importante est relative à la genèse et à la signification de la Jeune Parque.

Signalons que le catalogue peut être obtenu sur simple demande à adresser au libraire expert Paul Van Der Perre, 6, rue du Trône, Bruxelles.

Les deux Achille

Chaque famille a ses petits drames intérieurs et chaque parti ses petits ennuis. On appelle ça la vie; et la vie politique n'est pas toujours une tarte à la crème. On y est sur un perpétuel qui-vive. Le triomphe d'aujourd'hui peut se muer demain en défaite. Le retour de manivelle est la traduction démocratique de l'épée de Damoclès. La fortune parlementaire est capricieuse comme une péronnelle. Quel est, par exemple, en ce moment, le grand homme des mineurs? Achille, direz-vous. Sans doute, mais le Flamand ou le Wallon? Ou bien tous deux ensemble? Achille Delattre possède une sorte de droit d'aïnesse sur les réserves d'amour des coronis; Borain et vieux militant de leur cause, il a beaucoup de sympathies dans le peuple des charbonnages. Achille Van Acker, lui, a le prestige, un peu neuf, d'un premier ministre.

En somme, les deux Achille se disputent une clientèle très susceptible. Mais tandis que l'un défend le houilleur contre vents et marées, au risque de lui pardonner tout, même ses fantaisies d'enfant gâté, l'autre le protège contre ses propres erreurs et prend figure de maître d'école. Le citoyen Van Acker devenu chef de gouvernement a une vision des choses qui n'est plus nécessairement celle du citoyen Delattre, ancien ministre. Et en parlant aux mineurs un langage catégorique, qui ressemble fort à celui d'un patron conscient de ses devoirs envers la collectivité nationale, M. Van Acker est sur la pente savonneuse qui, chez eux, conduit à l'impopularité. Tant et si bien qu'il est le réactionnaire en face du progressiste! Alors, ça ne va plus...

Une atterrante d'hémicycle par-ci, une explication un peu vive par-là; et voici que l'on parle, comme d'une réalité, d'on ne sait quelle aigreur dans les rapports de l'un et de l'autre. Une tension, dit-on en diplomatie... Laquelle tension suscite aussitôt des partisans et des adversaires, qui se sont comptés à la Chambre, l'autre mercredi, à l'occasion d'une interpellation où un Achille a parlé de démagogie et un second Achille de méconnaissance gouvernementale de la vraie situation. Le sourire de Kamiel Huysmans, qui aime pêcher en eau trouble, le ton et la nature des propos échangés eussent facilement donné à penser que le Premier Ministre ne manquera pas de successeurs à gauche, le cas échéant...

Hommes affaiblis

Vous pouvez combattre la neurasthénie, les dépressions nerveuses, le surmenage. Ces troubles sont presque toujours provoqués par une diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

ZIEGLER & CO

Transports internationaux par fer et eau - Dédouanements - Déménagements - Garde-meubles.
162, rue D. Lefèvre. Tél.: 26.48.80.

Le saviez-vous, M. le Ministre ?

Les gars de la brigade Piron ne sont pas contents, non pour eux-mêmes mais pour ceux des leurs qui sont démobilisés. Est-on déclaré inapte au service en quittant l'hôpital ? A-t-on dépassé l'âge réglementaire ? Adieu, camarade et pas de merci !

Plus de solde, pas l'ombre d'une indemnité, l'accès aux cantines supprimé, défense de porter encore le « battle dress », et brosse quant aux timbres de ravitaillement. Que devient dans ces conditions le « Pironien » désaffecté ? S'il n'a pas une famille qui peut l'accueillir il y a l'asile de nuit et la mendicité !

Un Canadien né de parents belges, âgé aujourd'hui de 44 ans, fermier aisé dans sa patrie d'adoption, est accouru au secours de sa lointaine patrie. Il a fait la campagne d'Afrique, il a débarqué en Normandie, il a tenu le coup en Hollande ; à cette heure, à bout de ressources, après avoir battu le pavé de Bruxelles, la faim au ventre, il est parti pour Anvers, dans l'espoir d'y trouver du travail.

A ses défenseurs, la Belgique reconnaissante ?!

Bruxelles - Knocke - Le Zoute

Pour tous vos bagages, colis, mobiliers, marchandises, etc., par les services express des Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère Tél. 17.08.54. Départs tous les deux jours. Dépôts à Knocke : 9, place Verwée.

Voulez-vous que les affaires reprennent ? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

Le comte de Kerchove

Une des plus attachantes figures de notre monde diplomatique a soudainement disparu. Le comte André de Kerchove de Denterghem avait été ambassadeur à Berlin, à Paris, à Rome, après avoir passé par tous les grades de la carrière, aux quatre coins du monde, après avoir été gouverneur de la Flandre Orientale et sénateur. Il était Gantois, d'une vieille famille politique libérale; son père, le comte Oswald, avait également été sénateur et gouverneur de la province. D'une courtoisie de grand seigneur et d'une amabilité souriante de clubman international, de haute taille et de forte corpulence, le comte André de Kerchove avait donné à son rôle de gouverneur, il y a vingt ans, une allure décorative et toute moderne dont les Gantois lui savaient gré. A Berlin, sa tâche a été extrêmement délicate; il était chez les ex-vaincus qu'il fallait surveiller et qui, gonflés de rancune étaient travaillés par l'hitlérisme naissant. Il fut ferme, franc, correct. Paris le vit ensuite et il se trouvait là « chez lui », compréhensif souriant, efficace. Puis ce fut Rome où, le jour de la déclaration de guerre de l'Italie, il ferma l'ambassade. Il s'occupa pendant la guerre du ravitaillement et c'est au retour d'un voyage à Lisbonne qu'il vint de mourir subitement, à Bruxelles. Il n'avait que soixante ans.

AU FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

Orchestre :

ARTHUR DEVIVIER

VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE, 40

Selliers de Moranville

Le lieutenant général Selliers de Moranville vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-treize ans. L'ancien chef d'état-major de l'armée belge de 1914, le réorganisateur du corps de cavalerie avait fait, jusqu'au bout, preuve d'une vitalité extraordinaire. Aveugle, il dictait encore des notes, car il écrivit beaucoup et certains de ses ouvrages, la Tour de Babel, notamment, s'ils étaient justes, étaient durs également, comme l'homme.

Il est mort, mais plus heureux que le général Biebuyck, qui nous disait encore il y a un an : « Je veux voir la fin », il a eu la suprême joie de savoir la Belgique libérée, l'Allemagne vaincue et celle de serrer sur son cœur son petit-fils, rentré à Bruxelles à la tête des blindés belges le 4 septembre 1944.

CHERRIO'S CLUB - Le rendez-vous des hommes d'affaires (A.S.B.L.), 3, r. des Augustins (Pl. de Brouckère) T. 18.14.67

Un vœu

Louis Piérard dans « Paris Mondial » émet le vœu de voir le général de Gaulle venir en Belgique pour remettre la Croix de la libération à Liège et à Anvers, villes martyres. Nous nous associons à cette suggestion. Ce serait là une éclatante manifestation de l'amitié franco-belge. Rien ne montrerait mieux à quel point les deux pays ont été rapprochés par les souffrances, à quel point ils sont unis par les mêmes espérances et les mêmes intérêts.

RENCONTREZ
VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DE VANNIERS (près pl. de Brouckère)
BRUXELLES

Tél.: 17.14.79

Le père Callewaert

Pour ceux qui ne connaîtraient pas cet excellent collègue du R. P. Rutten, disons que le P. Callewaert est le plus « noir » des pères blancs. Il avait déjà fait parler de lui en 1914-1918, tout comme le fameux vicaire d'Alveringhem.

De 1919 à 1939, ce dominicain fanatique et gueulard se trouva tout naturellement dans son élément parmi les « frontistes », les « Dinassos », les « V.N.V. », qui détournèrent la jeunesse de ses devoirs envers le pays.

Il prêcha publiquement la révolte ouverte contre l'Etat belge, pronant l'objection de conscience, le refus de payer l'impôt, la défenestration des « fransquillons » pour obtenir par la flandandisation de l'enseignement, de la magistrature, de l'administration et de l'armée, la main-mise du clergé sur la Flandre flamingante. Un fanatique pour lequel le cours de l'histoire s'était arrêté en 1302 et auquel les « matines brugeoises » et autres calembredaines avaient un peu tourné le ciboulot.

PAUL LAMBERT,

notre pianiste virtuose fantaisiste national est au

RIO-BOURSE

10, rue Jules Van Praet, 1^{er} étage
Tous les jours à partir de 17 heures.

Le Carême de 1940

En 1940, le père Callewaert se mit à parcourir les cantonnements sous prétexte de prêcher le carême aux soldats flamands mobilisés. Toujours la même antienne: « La guerre est odieuse. Il n'y a pas de juste guerre. L'Eternel réserve son châtiement à ceux qui la déclarent. Les soldats sont à plaindre, parce qu'on leur demande de tuer, ce qui est indigne d'un homme et parce qu'on les expose à pécher contre la chair et l'esprit. Il faut souhaiter que tous rentreront bientôt sains et saufs dans leurs familles. »

On a vu le résultat. Si ces unités ont lâché pied, si des soldats n'ont pas fait leur devoir, la campagne pacifiste du P. Callewaert n'y est pas étrangère. Ce témoignage vient à son heure.

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.G.B. à Bruxelles.

ANGLAIS

et toutes langues. Reprise de cours et leçons. ACADEMIE DES LANGUES, 73, rue Souveraine, Bruxelles. Tél. 11 56.29.

Sous les verrous

Jeudi dernier, la Sûreté d'Etat s'était enfin décidée à opérer une descente au local des Dominicains de la rue de Bruges, à Gand. Le premier auquel on mit la main au collet fut le R. P. Callewaert.

On se demande quelle sera l'attitude des supérieurs de ce Savonarole flamand au petit pied et comment réagiront les autorités ecclésiastiques dans cette affaire? Réussiront-ils à jeter le manteau de Noé, ou la brebis galeuse sera-t-elle exclue du troupeau et comparaitra-t-elle en complet-veston devant ses juges? Les paris sont ouverts.

Pensez aux chômeurs

Le réchaud électrique que vous laissez allumé inutilement prive l'ouvrier de la force motrice nécessaire à son travail. Economisez l'électricité. Combattez le chômage.

A propos d'épuration

Nous pensons qu'il faut dire clairement aux coupables ce que l'on pense d'eux, et les vilénies nous déplaissent souverainement. C'est la raison pour laquelle nous tenons, non pas à prendre la défense d'un monsieur qui est assez grand pour se défendre lui-même, mais à couper court à des insinuations venimeuses.

Il s'agit en l'espèce d'un très haut fonctionnaire qui dirige actuellement un des plus importants départements ministériels. Limogé par les Allemands dès leur arrivée, il ne s'est pas contenté de rester tranquillement chez lui. Il a consciencieusement travaillé dans l'ombre contre l'engaisseur, et, en 1943, il fit partie du trio désigné par le gouvernement de Londres comme administrateurs de la R. N. B. destinée à remplacer le Zender-Brussel qui sévissait toujours.

A leurs côtés travaillait toute une équipe de techniciens qui réalisèrent le montage des installations clandestines. Pour ceux qui ont vécu en Belgique sous l'occupation, il est inutile d'expliquer ce que cela signifiait de dangers et comportait de courage.

Mais, mais... Le méchant avait, avant la guerre, écrit quelques livres d'enseignement. Son éditeur les a transmis à la Commission de revision des ouvrages classiques, qui expurgeait des manuels tout ce qui pouvait blesser la noble nation allemande.

Les livres de l'intéressé furent expurgés, en effet, mais il réussit à y maintenir, contrairement à tous les ordres, la plupart des morceaux ou citations d'auteurs anti-nazis, juifs, marxistes, etc., sans oublier les passages purement patriotiques.

Récital de musique noire

le dimanche 20 mai, 15 h., STUDIO 88, ch. d'Ixelles, 35. Les meilleures œuvres de Duke Ellington, Fats Waller, Count Basie, M. L. Williams, etc., interprétées par J. Ouwerx et Tony Wells and his Swing Band. Loc.: MAISON BLEUE, 34, rue du Midi, et ELECTROSON, 3, boulevard Marnix.

Résultats

Le premier résultat, pour l'auteur, ce fut, au bout d'un an environ (il fallut un an aux Boches pour s'apercevoir qu'ils avaient été roulés), une lettre du nommé Löffler, qui régnait à cette époque sur la vie intellectuelle de notre pays. Löffler n'était pas content, et le faisait savoir avec fureur au ministère de l'Instruction publique. L'interdit était jeté sur les livres, naturellement, et les raisons invoquées constituaient pour l'auteur une menace telle que Grauls, alors tout-puissant, jugea bon d'intervenir, sans du reste en avertir l'auteur; on peut être à la fois un traître au pays et avoir de bons sentiments envers les individus. On peut aussi prendre des assurances contre le danger futur.

Le second résultat, c'est que les détracteurs du haut fonctionnaire essaient d'énerver sa besogne d'épuration, qui en effraie quelques-uns, et dont les autres sont jaloux, en répandant le bruit qu'il n'est pas sans reproches.



Mais comme l'intéressé travaille en plein accord avec un des ministres les plus dynamiques de l'équipe gouvernementale actuelle, il n'en continue pas moins le nettoyage, en attendant la réforme totale du Département. Après tout, ne serait-ce pas dans ce domaine que le bât blesse?

Plutôt que de tenter perfidement de saboter l'autorité du réformateur, pourquoi ne rappelle-t-on pas plutôt qu'il a maintenu la liaison avec le Gouvernement et les organismes du G. Q. G. allié, préservé de la destruction, avec ses aides, le matériel de l'I. N. R., risqué sa peau pendant des années, comme le rappelait au micro, en septembre dernier, le ministre Delfosse?

Il y a, en ce moment, autre chose à faire que de se couper lâchement les jarrets!

Le code vivant

On raconte qu'à la suite d'un vœu, un homme résolu d'appliquer strictement toutes les dispositions légales, fit des déclarations exactes à son receveur des contributions, refusa de passer par les ukases du marché noir, accomplit ses déplacements à pied parce que les marchepieds des trams lui étaient interdits... et mourut d'épuisement, quinze jours après, totalement ruiné par le fisc. Heureusement pour sa femme, il était assuré sur la vie à la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, à Bruxelles.

Amitié, quand tu nous tiens !

La France, la « douce France » a, par essence, toujours été le pays de la chanson. Aussi les « Amitiés Françaises » de Bruxelles ne pouvaient-elles plus élégamment et plus agréablement reprendre vie publique et officielle qu'en plaçant leur séance de gala de vendredi dernier sous le signe de la chanson.

Cette fort belle séance, à laquelle assistait M. Brugère, ambassadeur de France, attira la foule des grands jours au Conservatoire. Aussi, Mme Sariban et M. Frédéric Anspach, qui interprétèrent avec talent et dynamisme quelques-uns des plus beaux et des plus typiques chants de France, obtinrent-ils le plus vif succès.

Mais pourquoi, dans l'admirable et naïve romance « La Paimpolaise », du barde breton Th. Botrel, avoir pudiquement corrigé le couplet qui prend à partie la flotte anglaise? On sait bien que, dans beaucoup d'anciennes chansons françaises, les Anglais ne sont pas tenus en odeur de sainteté. Cela ne change rien à nos sentiments actuels et semblable modification rappelle un peu la puérile censure de cette supérieure de couvent qui avait fait remplacer dans tous les chants exécutés dans son établissement, le mot « amour » par « tambour ».

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obest-nase, les sécrétions glandulaires se régulariseront.

Obest-nase. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

Elections en France

La France va voter. Ce ne sont que des élections municipales et il est probable que dans leur ensemble elles n'auront pas de signification politique bien précise. La grande majorité des Français désirent le retour au régime républicain normal et sans doute, surtout dans les petites villes et dans les campagnes, verra-t-on revenir beaucoup d'anciens malgré la redoutable inconnue que constitue le vote des femmes.

Cependant, il est manifeste qu'on cherchera à donner à ces élections une signification politique. Le pétainisme n'est pas tout à fait mort, les forces du passé cherchent

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

Tous les jours, au THE
et à l'APERITIF

L'Armenonville

49, AVENUE DE LA TOISON D'OR, 49

vous présente la vedette DECCA, le fameux
violoniste EDDIE TOWER avec l'orchestre
Jean Delhez.

sournoisement à profiter des fautes inévitables d'un gouvernement qui se trouve devant la tâche immense d'un pays à refaire, pour infliger un désaveu aux ministres du général de Gaulle, sinon au général lui-même. Les partis rennaissent; il fallait qu'ils rennaissent; ils sont la condition essentielle d'un régime démocratique, mais ils se fragmentent à l'excès; dans certains arrondissements de Paris il y a jusqu'à vingt listes en présence. Trop d'ambitions se font jour. Les F. F. I. qui, dans les communes de banlieue se sont emparés du pouvoir lors de la libération, entendent le garder et le légaliser; les dépossédés veulent reprendre leurs places et d'autant plus âprement que leur dépossession implique un blâme qu'ils estiment immérité. Le ravitaillement s'améliore peu à peu mais il est encore insuffisant, l'afflux des réfugiés a causé dans toute la région parisienne une redoutable crise des logements et tout cela crée un climat assez trouble, si bien que certains hommes politiques et certains journaux comme « Le Franc-Tireur » par exemple estiment qu'il eût mieux valu attendre un peu pour recourir aux urnes.

Mais dans ce cas n'aurait-on pas dit que le gouvernement provisoire manqué à ses promesses, se complait dans le provisoire et l'illégalité? L'art de gouverner est décidément bien difficile surtout dans les ruines accumulées par la guerre, la révolution et la trahison.

Stan Dotremont - Pour comprendre les

Anglais

Préface de M. de Sausmarez.

Former Press Attaché at His Majesty's Embassy in Brussels. Nous connaissons peu les Anglais. L'avenir immédiat nous oblige à aborder en leur compagnie des problèmes fondamentaux, à nouer avec eux des relations étroites et suivies. Nous les faire connaître dans leur façon de vivre et de concevoir les problèmes, tel est le dessein du livre de M. Dotremont.

L'auteur traite de leur démocratie; de leur concept de la liberté, de leurs usages, de leurs rapports avec les autres peuples, de la tradition, de l'enfant et de la femme, de la vie physique et des sports.

Le livre de M. Dotremont est une image complète d'un grand pays mal connu. Sa publication comble une lacune dont tous les citoyens de ce pays se réjouiront.

Editions Meddens & Co.

Prix 36 Frs.

La condamnation du général Dentz

Le général Dentz a été condamné à mort. Une lourde responsabilité pesait sur lui. Haut commissaire en Syrie, il a livré aux Allemands les aérodromes français au moment où la révolte de l'Irak constituait un grave danger pour l'Angleterre; Rommel en ce moment était aux portes d'Alexandrie. Quand les forces britanniques et les forces françaises libres ont voulu s'assurer de ces points stratégiques d'une importance capitale, il leur a résisté les armes à la main. Il a fait tirer sur des parlementaires. Il a obligé des Français à verser le sang d'autres Français et il a sur les mains le sang de 1,500 morts. C'est de la trahison pure et simple dit le procureur général Mornet qui soutenait l'accusation avec une vigueur vengeresse. Oui, évidem-

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

WYS MULLER & C^e

TELEPHONE 18.16.98

ELYSEE

DANCING

avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL
15, Pl. Fontainas (Centre) - Ouv. 1^{er} jour

ment, mais en agissant ainsi il ne faisait qu'obéir au gouvernement de Vichy et à son chef direct l'amiral Darlan. Un militaire doit-il obéir aux ordres du gouvernement quels qu'ils soient? Tout le procès était là. La Haute Cour en somme a décidé qu'il est des cas où la résistance à des ordres injustes est le premier de tous les devoirs.

En somme le général Dentz paye pour ses chefs; c'est un lampiste de haut grade, mais ce n'est qu'un lampiste. Et l'on en revient toujours au même point; tous ces procès de trahison se ramènent à un seul procès, le procès Pétain. Tant que celui-ci n'aura pas été jugé, ces condamnations de comparses plus ou moins notoires n'apparaîtront que comme les bagatelles de la porte. On attend le procès Pétain avec impatience, lui seul assainira ou du moins éclaircira l'atmosphère.

Le général Dentz a du reste accueilli sa condamnation avec une résignation pleine de dignité.

Le soleil a rendez-vous avec la lune

Mais la lune n'est pas là, la lune est passée aux bureaux de l'Etoile, mais oui, l'Etoile Néerlandaise, la Compagnie d'assurances aux contrats sérieux et à primes modérées.

Tous renseignements auprès des Courtiers et Agents d'assurances professionnels, ou chez Delooz et Josi, 23, rue Léon Lepage, Bruxelles, 14, place de Meir, Anvers

Ce qu'on dit et ce qui se fait

La fermeté des déclarations de M le Premier Ministre à la tribune de la Chambre, mercredi 18 avril, au sujet des grèves et de la politique des prix, a fait l'admiration de tous. On a surtout prisé la sincérité avec laquelle il a déclaré que telle étoffe qui sert à faire des chemises coûte 30 francs le mètre à sa sortie de l'usine et est livrée au public à 340 francs! Tout le monde doit être remis à sa place, a déclaré M. le Premier Ministre. Fort bien!

Mais alors pourquoi la Justice prend-elle un chemin tout opposé?

Cueillons un fait précis: un blanchisseur de linge égare une chemise d'un de ses clients. Il offre une indemnité de 250 francs pour cet objet, acheté 100 francs en 1940. C'était honnête, mais le client n'est pas content. Il traîne son blanchisseur devant le juge de paix, qui le condamne à payer 600 francs! Et il s'agissait d'une chemise usagée! C'eût été 1.000 francs sans doute, si elle avait été neuve?

Et voilà comment, en haut lieu, on interprète les appels émouvants de notre énergique Premier.

MARIVAUX

* L'ENDROIT LE PLUS SÉLECT *

RUE GRETRY, 57b - BRUXELLES

La carte forcée

Le petit jeu de tracasserie linguistique recommence, nous dit un lecteur. Par suite de l'instauration du « Service de Sécurité Sociale », tout patron doit remettre chaque mois à chaque membre de son personnel un certificat dénommé « bon de cotisation », lequel doit être remis au service de la mutualité auquel l'employé ou l'ouvrier est affilié.

Or, il est impossible de trouver en ce moment, dans les bureaux de poste de Bruxelles, de bons rédigés en français. Il faut attendre... mais on vous propose des bons rédigés en flamand.

La carte forcée, pour changer.

Talsos TAMPON
PERIODIQUE

Le « Léo » menacé

Le plus bruxellois de nos clubs, le vieux « Léo », il a dépassé la cinquantaine, tout en restant juvénile, est menacé de disparition pour cause... de lotissement.

Le propriétaire du terrain, car le « Léo » n'est que locataire, songerait à vendre par parcelles, les terres sur lesquelles le « Léo » est installé. Ce serait on ne peut

plus regrettable, car on ne voit pas où le bon vieux club pourrait se réinstaller.

Espérons qu'il ne s'agit là que d'une rumeur, qui sera démentie, et que le « Léo » survivra à cette alerte!

VOYAGES TOUTES DIRECTIONS
VOITURES DE MAÎTRE
TELETAX — TEL.: 12.69.49 — DE 8 A 20 HEURES
Anvers-Rhin

Les milieux maritimes et de navigation rhénano-intérieure anversoises se sont montrés depuis quelque temps fort inquiets d'être sans aucune nouvelle certaine de la liaison Anvers-Rhin et de l'imprévision et de la carence gouvernementales en matière de notre flottille rhénane. A première vue et pour quiconque n'est pas professionnellement engagé dans les entreprises de transport par eau, cette liaison scaldo-rhénane n'apparaît, ni comme bien nette, ni comme bien importante. Il n'y a pas un Belge sur dix mille — pas même parmi la gent administrative — qui ait la moindre idée de la façon dont on se rend de l'Escaut au Rhin (ce qui prouve l'existence d'une grande lacune dans l'enseignement de notre géographie économique). Et cependant il y a là une question d'une importance capitale non seulement pour Anvers et Gand (ports rhénans importants), mais aussi pour Liège et même pour Bruxelles.

PHILUPS LE CARROSSIER
la peinture et répar de la
BELLE VOITURE

RUE SANS-SOUCI. 123. BRUXELLES - Téléph : 48.38.07

L'itinéraire

Disons vite, une fois pour toutes, que l'itinéraire est le suivant : descendre l'Escaut vers la mer sur une soixantaine de kilomètres, entrer et écluser dans le port fluvial de Hansweert — en territoire néerlandais — rive droite de l'Escaut sur l'île de Zuid-Beveland, descendre le canal semi-maritime qui coupe l'île en deux Sud-Nord, écluser à Wemeldinghe, rive gauche de l'Escaut oriental, traverser l'estuaire de ce fleuve, prendre la passe de Zype (entre les îles de Schouwen et de Tholen, remonter d'abord un des pertuis du delta Escaut-Meuse appelé Volkerck, entre les îles de Tholen et de Philipsland d'une part et celle d'Overflakke d'autre part, puis le Hollandsche Diep, continuation de la Meuse, jusqu'au fameux pont du Moerlijk et de là, par un chenal nommé Dordtsche Kil, rejoindre à Dordrecht le bras du Rhin nommé Waal qui par Nimègue rejoint le vrai Rhin en direction de l'Allemagne.

Le canal d'Hansweert à Wemeldinghe remplace depuis 1865 (quand les Pays-Bas ont assez brutalement barré l'Escaut oriental), le passage tout à fait libre qui séculairement unissait Anvers — ville hanséatique — à son hinterland rhénan.

Mon VERHOOGEN INSTALLATIONS
A. DE MEESTER, Succ. SANITAIRES
13, Place du Samedi - Tél. : 18.12.37 DE LUXE ET
INDUSTRIELLES

Suite au précédent

Les bruits les plus pessimistes couraient à Anvers au sujet des écluses de Hansweert et de Wemeldinghe, détruites au cours de la reconquête de l'île de Zuid-Beveland. On disait que les travaux de réfection prendraient deux à trois années ! Et ainsi Anvers aurait été coupé du Rhin, courant le risque de perdre pour longtemps sa part dans le trafic germano-westphalo-rhénan, sa liaison avec Rotterdam et les Pays-Bas et immédiatement, au profit de ports néerlandais, les bases de ravitaillement et de dépôt des armées anglaise et américaine.

De plus, plus d'un millier de péniches belges de toutes dimensions — depuis 300 T jusque 2.500 T — emmenées en Allemagne et en Hollande par les Boches, représentant plus d'un million de tonnes de jauge et un capital — irremplaçable — valant en 1940 deux, voire trois milliards de francs, allaient ne pouvoir être ni récupérées, ni rapatriées, ce qui eût été vraiment catastrophique.

LE RESTAURANT YSER-BOURSE EST OUVERT
10, RUE DE LAEKEN, 10 — Téléphone : 18.07.80



« CHEZ LUI »

31-33

RUE DES GRANDS CARMES

en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

VOUS Y SEREZ
CORDIALEMENT
REÇU

« Bruxelles » ignore...

« Bruxelles » — c'est ainsi qu'à Anvers on intitule les « ministères » — ne savait rien et n'avait rien fait, à temps, pour remédier à la situation sur le canal de Beveland, rien pour identifier, réclamer et rapatrier notre flottille rhénane. Personne d'ailleurs n'y savait qui avait compétence pour traiter une question économique ou de navigation intéressant nos relations extérieures... Marine ? Travaux Publics (qui ont la batellerie dans leurs attributions) ? Affaires Etrangères — conventions avec la Hollande — ? Défense Nationale — récupération, prises de guerre, relations avec le S.H.A.E.F. dans les territoires libérés et réoccupés ?

Rien de tout cela n'est réglé en ce moment, bien que, depuis des semaines, d'aucuns — compétents — aient sans cesse battu et rebattu les oreilles de « Bruxelles » et que « Bruxelles » ne cesse de promettre qu'on va voir ce qu'on... n'a pas encore vu.

Mais Anvers est plus tranquille et respire; les Canadiens ont tant bien que mal remis en état la grande écluse de Hansweert, aménageant une passe d'accès de 30 mètres de largeur; ils ont provisoirement, tant bien que mal, dégagé les pertuis sous le pont — écroulé — du chemin de fer à Vlake — obstacle contre lequel Anvers réclame depuis 1865 — et rendu utilisable une écluse — la grande — à Wemeldinghe. Ainsi un passage vers le Rhin est praticable et Anvers ne sera pas coupé de la Hollande et du Rhin pendant des mois encore, voire des années.

Reste à sauver notre flotte rhénane... Mais ceci est une autre question!

ETATS-UNIS. — Homme d'affaires américain (10 ans d'expérience du marché belge) se rendant incessamment aux Etats-Unis, se chargerait de quelques missions commerciales, obtention et placement d'agences, etc., pour firmes belges de premier ordre. Ecrire : 86.093 Ag. Rossel.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

Récupération! Restrictions!

Les Allemands se sont fait à travers l'histoire une solide réputation de pillards. En 1815 et en 1870 (Hansi assurait même que ce penchant remonte aux aubes historiques et que les hordes germaniques du Ve siècle trahissaient déjà un faible pour les cadrans solaires), ils dépouillèrent la France de ses pendules, cartels et autres instruments à découper le temps. En 1914, ils se montrèrent amateurs distingués des appareils photographiques de bonnes marques et lors de cette dernière « joyeuse et fraîche » qui a si malheureusement tourné, les bas de soie furent honorés de leur prédilection.

Outre ces expropriations particulières, ils ont également au cours de l'histoire, systématiquement « collecté » nos

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VANMUYDER
19, RUE VEEWEYDE, BRUXELLES

LE VIRTUOSE
CHARLES BOULANGER
 au
PELIKAN
 RESTAURANT - TEA-ROOM
 25-27, rue Henri Maus, 25-27
 Tél. 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

œuvres d'art. La vieille Principauté de Liège notamment, qui eut le malheur de posséder tant de princes-évêques d'origine allemande, fut spécialement favorisée à cet égard. Les œuvres des de Lairesse, Carlier, Douffet, Bertholet, Flémalle prirent le chemin des galeries germaniques, où elles allèrent rejoindre les Blés, les Patenier, les Roger del Pasture et les Lucidel dont les musées d'outre-Rhin tirent tant d'orgueil.

C'est pourquoi le musée de Liège, qui a tant souffert des bombardements et des robots, a jugé qu'il y avait la juste matière à réparation. Son conservateur a suggéré au Ministre de récupérer dans les galeries allemandes, à titre de dommages-intérêts, les œuvres des vieux maîtres liegeois et wallons qui y figurent injustement. Une liste impressionnante a été envoyée au département, dans laquelle on n'aura que l'embarras du choix.

A l'égard des éternels pillards, ne serait-ce pas un acte d'équité?

Ne serait-ce pas en outre un moyen de rendre au musée de Liège ce que la « Schadenfreude » allemande lui a fait perdre?

Huit maux de tête sur dix

proviennent du fonctionnement défectueux de l'estomac. Pour activer votre digestion et chasser ainsi la cause de vos migraines, prenez après les repas un peu de sel de fruits Frutti dans un verre d'eau. Toutes pharmacies.

De Wallens

TOUT POUR LE SPORT

Anatole France au Pen Club

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne

Le Zoute, 49, r. A. Bréart

Tél. : 12.40.05

C'est en commémorant, — avec un retard, — le centenaire d'Anatole France, que le Pen Club de Paris a repris son activité. Jules Romains avait eu le temps, en 1940, d'emporter les fiches des membres afin qu'elles ne tombassent pas entre les mains de l'ennemi. Hélas! avec tant d'autres, Benjamin Crémieux qui fut l'un des membres les plus actifs et les plus dévoués du Pen Club, aura péri, victime des Nazis.

M. Membré a évoqué son souvenir en quelques mots émus, avant de parler de France, président du Pen Club. Un Président plus décoratif qu'assidu! M. Charles Braibant et M. Sfériadès ont ensuite entretenu l'auditoire d'Anatole France écrivain. En parlant de lui, M. Charles Braibant a évoqué Rousseau, Voltaire et Chateaubriand. (Il a oublié Renan!) et M. Sfériadès, André Chénier, ce qui est une manière peut-être involontaire de critiquer France en faisant son éloge. Pour les jeunes générations qui n'ont pas connu l'époque de France et son milieu, l'œuvre de M. Bergeret fleure un peu trop la poussière des bibliothèques. Et l'hellénisme de France dont M. Sfériadès a fort agréablement parlé, est celui du XVIII^e siècle. N'importe! France aura eu l'immense mérite en un temps où la langue française s'échevelait en « macaque flamboyant », se perdait

dans les préciosités du symbolisme ou la platitude du naturalisme, de la ramener à ses sources et de lui rendre le sens de son génie propre.

Il n'est pas inutile que le Pen Club (association internationale) le rappelle au moment même où le français se voit déchu de sa qualité séculaire de langue diplomatique universelle.

Le tabac est comme une rouille

sur les dents, à moins qu'on ne les frotte soir et matin avec Marléa, pâte dentifrice s'infiltrant dans les tubes de l'ivoire; prévient le tartre, raffermi les gencives, durcit l'émail.

Brossez vos dents avec Marléa, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

La Guerre de Paris

On se souvient du vivant journal de guerre (la guerre de 1914-1918) de George Garnir, qu'il publia sous ce titre: « Pourquoi Pas? pendant l'occupation ». Nous y avons pensé en lisant le passionnant ouvrage du romancier français Charles Braibant, « La Guerre de Paris ».

Comme Garnir, il y a noté au jour le jour ses impressions, ses petites aventures et ses réflexions pendant les jours sombres de l'occupation ennemie. Aussi y trouve-t-on toutes les variations de l'opinion, ses folles espérances, ses crises de doute et même de désespoir, ses illusions et ses colères. L'excellent romancier du « Roi dort » et du « Rire des Dieux » est fonctionnaire: il est Conservateur de la bibliothèque de la Marine, mais il n'en fut pas plus « collaborateur » pour cela au temps de Vichy. Un des nôtres l'a rencontré souvent au cours de ces années d'épreuves: il était inébranlable, dissimulant la colère rentrée où le mettait la lâcheté des « collaborateurs » sous un sourire sardonique qui ne trompait personne. Cela ne l'empêchait pas du reste de demeurer humain et compréhensif. Ce patriote français se souvenait qu'il avait été le fondateur des « amitiés internationales ». C'est ce qui rend son témoignage si précieux. « La Guerre de Paris » est un document d'histoire (Correa, éditeur, Paris).

« Premier de Cordée »

On a édité de ce livre inoubliable des volumes de luxe, numérotés sur beau papier, tirés à 150 ex. réservés à la Librairie des Arcades, 61-63, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Prix: 250 fr.

On a volé l'« Agneau Mystique »

Ce n'est pas une nouvelle — c'est en 1943 que le chef-d'œuvre a été volé par les Allemands avec la complicité d'Abel Bonnard — c'est le titre d'un roman de Louis Piérard qui vient de paraître à... Avignon.

Un roman? Mais oui, une espèce de roman policier qui est en même temps un roman esthétique: le roman d'un tableau célèbre. Louis Piérard est député, orateur, poète, journaliste et aussi critique et historien de l'art; le voici romancier par surcroît. Il a romancé l'histoire vraie du vol du fameux « Les Juges Intègres » en faisant un portrait amusant et nuancé du sacristain voleur dont le profil se dessine sur le fond du tableau très bien venu du milieu gantois. Car Piérard, bon borain, s'est fait Gantois pour la circonstance. Et son livre écrit pendant son cycle méridional du temps de guerre a été écrit... en Avignon. Voilà ce que nous a valu le bouleversement des années tragiques. Cette fois nous ne nous en plaindrons pas, car le roman avignonnais de ce Borain est fort amusant.

RIO-TUA

S.P.R.L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks
 86, rue du Marché-aux-Herbes
 (près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

La Bête est morte

Sous ce titre, les éditions G. P. (80, rue Saint-Lazare, Paris) viennent de publier un magnifique livre d'images dont la vue ne manquerait pas de troubler profondément l'ombre de La Fontaine, si l'on pouvait le lui expédier par delà l'Achéron. C'est qu'il verrait s'y refléter d'étranges et terribles choses: les loups déchainés contre les inoffensifs lapins, l'ours assailli par une foule grondante de ces loups



COMMERCE-LIEDTS Sa TAVERNE
Son RESTAURANT
24, PLACE LIEDTS, 24 — Tél.: 15.04.50

dévotants; les bisons, pesants et formidables, déferlant sur le continent déchiré. Un Walt Disney tragique, une image d'Épinal montée au cran, de l'épopée, toute l'histoire de la guerre avec un visage de féroce humour. De l'esprit à toutes les pages, mille détails savoureux — tel le gros « dog » fumant tranquillement son long cigare au cœur même de la tourmente —, une composition harmonieuse avec des hardiesses de perspective et de coloris; des tableaux de haute allure, outranciers tel un jazz pictural, voilà ce premier livre que nous devons au dessinateur Calvo, inspiré par les textes de Victor Dancette et Jacques Zimmerman, sous la direction artistique de Williams Pera. Cette œuvre fut conçue et exécutée sous l'Occupation.

SAINT-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

D'un lecteur :

Connaissez-vous le vers le plus hugolien de la langue française? Il n'est évidemment pas de Victor Hugo, mais d'un jeune aspirant de passage au Pirée. Je vous le confie, à condition de n'en souffler mot. C'est

Je voudrais voir p... un régiment d'évzonnies.
Rimant avec « amazones », c'est, quasiment pindaresque. Pas vrai?

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Hitler et les Walkyries

Il n'y a pas bien longtemps, quelques rumeurs nous venaient de Suède sur la vie privée du Führer. Il était marié, il allait se marier, on ne savait pas au juste. On contait même qu'il s'était tapi en un repaire caché, en société d'un certain nombre de jeunes Allemandes blondes, du plus pur sang aryen et s'employait avec elles à se donner un successeur qui, dans quelques lustres, assurerait la revanche allemande.

On aimerait à tenir ce conte pour véridique. Hitler, chacun sait cela, est un wagnériolâtre. Et l'on imagine fort bien qu'il aurait pris dans l'Anneau du Nibelung, l'exemple et les justifications du dessein qu'on lui prête. Il est bien entendu, n'est-ce pas, que le Führer de toutes les Allemagnes a la tête trop solide pour être tombé dans un abîme de sénilité sale et qu'il est même trop naturellement vertueux pour s'offrir sur ses vieux jours un harem.

Il se sera tout simplement vu en Siegmund dont le glaive fut brisé par le méchant Hunding, mais qui ne put mourir sans avoir procréé le petit Siegfried, appelé à reforgez le sabre de son père, la fameuse épée Nothung — qui veut dire Détresse en allemand.

A moins qu'il ne se soit imaginé être Wotan lui-même — le Führer n'est-il point d'essence divine? — mais un Wotan qui, au lieu de procréer des Walkyries, s'en serait choisi une demi-douzaine, une douzaine, pour leur faire un tas de petits aspirants-Siegfried.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185 Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Ah! le beau plateau... matantire lirelire!

Si nos grandes scènes de comédies se complaisent trop souvent dans le répertoire « boulevardier » les Spectacles

L. PARMENTIER

Rue de Namur, 37

Chapelier
Chemisier

DAMES — HOMMES

du Palais, en revanche, s'échinent à ne présenter que du théâtre de qualité. Louons cet effort sincère — même si les ambitions dépassent parfois les capacités. Dans « Egmont », l'émouvant drame de Goethe, la sympathique équipe de Raymond Gérôme manquait peut-être d'ampleur, faisait quelque peu « société d'amateurs jouant la tragédie ».

Dans « Pluie », par contre, la même troupe fait merveille: réalisme puissance, atmosphère trouble, étouffante, lancinement de la pluie, des musiques nostalgiques, des lacs du Pacifique, exaspération des caractères... Tout ce qui fait le pathétique de l'œuvre de Somerset Maugham est rendu de façon fort suggestive et vivante. A côté des Maxane, I. Vernal, M. Auzat, R. Gérôme, J. Nergal, notons particulièrement les interprétations saisissantes de naturel de W. Degan et Juliette Verbo.

Pensez aux malades

La lampe que vous avez oublié d'éteindre ce soir consume l'électricité dont l'hôpital aura besoin demain.

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Un mot d'enfant

Mme Emma Lambotte, la distinguée femme de lettres qui quitta Anvers pour Esnèux et y vécut il y a quelques années, eût assurément fait un sort à celui-ci, si elle l'avait connu au moment où elle en publia tout un recueil.

Londres, Été 1918. Bonne-Maman promène son petit-fils Pierrot. Elle est un rien mélancolique, car elle songe à l'un de ses fils qui se bat sur l'Yser. Pierrot s'en avise.
— Tu es si triste. Bonne-Maman?
— Mais oui, mon petit. Je pense à ton oncle Edouard qui est à la guerre et j'ai bien peur qu'il ne soit tué un jour ou l'autre.

Pierrot qui zézayait un peu en ce temps-là:
— Il sera certainement tué Bonne-Maman.

On s'imagine bien qu'une telle prophétie dans la bouche d'un enfant de quatre ans, achève de démoraliser la pauvre femme. Mais Pierrot se rend compte de la grande peine qu'il vient de causer et, compatissant, il répare:

— Mais, petit Bonne-Maman, il sera seulement un tout petit peu tué.

Rassurons les âmes sensibles. Nous sommes en 1945 et l'oncle Edouard se porte fort bien, encore qu'on lui ait, il y a quelques semaines, détruit de fond en comble sa maison.

L'eau est l'ennemi du cheveu

parce qu'elle gonfle le bulbe pileux. Remplacez les lavages par une friction quotidienne au Pétrole Kaldé.

Humour du dieu Hymen

Rassurez-vous. Il ne s'agit point d'allonger une nouvelle liste de juxtapositions curieuses de noms pour faire suite à celle qui parut ici la semaine dernière. Et il s'agit moins encore d'en forger une pour la monter en épingle.

Celle-ci, en effet, s'est étalée des années durant sur la double vitrine d'une petite boutique de la rue de la Province à Anvers: « Suikerbuijck - Lectrison » ce qui, lu phonétiquement en flamand, doit se traduire ainsi: « Ventre de sucre. Lèche-le une fois! »...

Un pantalon.

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman Bruxelles-Etterbeek.

VISITEZ LES SALONS
D'EXPOSITION

MEUBLES
SIMONIS

18-RUE DE LIVOURNE
BRUXELLES-TEL: 37-67-59



Il faut veiller

A mesure de l'avance des armées en Allemagne, le voile se lève sur l'affreux mystère des camps de concentration. Des rumeurs terribles nous parviennent, si terribles même qu'on n'ose tout dire et il faudra les rapports des enquêteurs pour savoir par le détail ce qui s'est passé.

Il faudra leur donner toute la publicité possible, non pour satisfaire une trouble curiosité, mais pour faire pénétrer dans l'esprit des peuples une notion exacte de la psychologie allemande. Car on voit poindre déjà une mentalité déplorable; beaucoup de gens font un partage et chargent les nazis de tous les crimes. On dit: ce n'est pas l'Allemagne tout entière qui a voulu ces horreurs, c'est le parti extrémiste qui s'imposait par la Gestapo. Mais comment se fait-il que cette fraction soi-disant innocente ait admis le gouvernement qui en était l'auteur? Et comment aurait-on pu recruter ces hordes de bourreaux si la population dont elles sortaient n'avait pas de dangereux et ignobles instincts? Un pays où peuvent naître les plus folles et les plus sanglantes idéologies est un pays qu'il faudra tenir en perpétuelle méfiance et ce n'est pas prêcher la haine que d'insister sur cette condition essentielle d'une paix durable.

Car ils reviendront avec des visages doux et humiliés, ils abjuront Hitler, tandis que, dans les laboratoires souterrains, ils prépareront quelque nouvelle et apocalyptique revanche.

INTERIM.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Variations sur le chemisier

Avec le printemps reviennent les tailleurs. Et avec les tailleurs les blouses prennent une importance considérable.

On ne peut pas mettre n'importe quoi avec un tailleur bien coupé, et quand il y a « quelque chose qui cloche » une blouse très élégante détourne l'attention. Donc il faut de jolies blouses.

A l'automne dernier, on ne portait guère que des chemisiers très classiques. Seuls variaient le tissu, la couleur et les boutons.

Mais aujourd'hui qui de variété! Si les blouses sont toujours « chemisier », elles sont d'une coupe raffinée et d'un raffinement plus grand encore dans les détails. Ce ne sont que petits plis, incrustations de dentelle, broderies, etc. Mais la grande nouveauté réside surtout dans le fait que la plupart des blouses nouvelles, si elles ont un col « chemisier » se boutonnent dans le dos. Cela donne devant un effet très net, avec une encolure au ras du cou (heureusement l'on porte encore des décolletés en pointe beaucoup plus seyants) mais nécessite absolument l'aide du mari pour boutonner la blouse dans le dos. A moins naturellement de posséder une femme de chambre... Mais les femmes de chambre n'existent plus qu'au cinéma!

The Frivolity Shop

43, rue des Eperonniers
Nouveautés de Paris — Blouses — Lingerie — Colifichets
Pour les fumeuses

C'est à leur intention sans doute que la mode parisienne vient de « sortir » des boutons de céramique qui représentent des paquets de cigarettes américaines. Peut-être est-ce aussi une invite discrète au charmant militaire qui a l'air d'oublier que les femmes n'ont pas droit à la carte de tabac.

Ces boutons sont en céramique et représentent chacun une marque différente: Camel, Craven, Lucky Strike, etc.

C'est une de ces fantaisies amusantes comme on en voit

à chaque saison nouvelle. Les femmes vraiment élégantes se défilent des fantaisies « amusantes ». Si cette mode vous séduit, dépêchez-vous de l'adopter. D'ici quelques semaines ces boutons ne se porteront plus qu'à Fouilly-les-Oies. Dans quelques mois, ils décoreront un pagne dans l'Oubanghi. Et dans cinquante ans, des collectionneurs avisés les exhiberont pieusement.

Ainsi va la mode.

ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier

Le problème des billets

Non, il ne s'agit pas ici de ponction monétaire et nous n'allons pas tenter d'apprendre son métier à M. Eyskens.

Il s'agit simplement des épaisses liasses que nous sommes obligés de transporter dans un sac qui, malgré ses vastes dimensions, demeure toujours petit.

La plupart des femmes fourrent les billets qu'on leur rend en vrac dans leur sac. C'est le meilleur moyen de compliquer ses comptes, ses paiements et de perdre de l'argent. Nous ne pouvons pas tout de même mettre un portefeuille dans ce sac déjà si plein! Sans compter que c'est bien long d'ouvrir son sac, d'y chercher le portefeuille, d'ouvrir celui-ci et d'y chercher de nouveau les billets. Alors?

Une maison de la rue de la Paix a résolu élégamment le problème, en nous offrant de petites pinces à billets qui maintiennent ceux-ci sans tenir de place et nous épargnent ainsi la peine de les chercher dans notre sac ou de les égarer. C'est très joli et très simple: un disque de métal retient les billets contre une armature pas plus grande qu'une épingle de nourrice. Mais, ô ironie! Ce disque reproduit très exactement une pièce d'or!

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

« Chocolat, cigarettes ! »

Rue Neuve, Une grosse commère sollicite les passants :
« Du bon chocolat, Madame ? »

La dame se laisse tenter.

— Donnez-m'en une tablette.

La vendeuse plonge la main dans son corsage...

— Ah! non! fait la dame avec un air dégoûté. Vous n'en avez pas ailleurs?

Ailleurs? Oh! que si; et la « smokkelesse » trousse ses jupes, sous lesquelles elle se met à farfouiller.

— Merci bien! proteste la cliente; je ne veux pas de ce chocolat, qui doit sentir la transpiration.

Pour le coup, la colporteuse est vexée.

— La transpiration? Dites, écoutez une fois; sale ou pas sale, tous les samedis, je me lave, vous savez!

OLD TOM BOURSE

Propriétaire: M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen

RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE: 12.33.84

Petite roserie

Trois cyclistes: monsieur, madame et le troisième. Monsieur est entré dans l'auberge pour commander les rafraichissements.

Le troisième — Nous avons eu tort de monter cette côte si vite, votre mari a la tête en feu.

Elle. — Oui, ça sent la corné brûlée

Occasions

Mobilier complets. — Meubles de bureau — Fau-euls-club. — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc., etc.

JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

Expéditions vers le Littoral

Bagages, colis, mobiliers, etc..., utilisez les services express des Messageries V. D. P., 22, place de Brouckere. Tél. 17.08.54. Départs tous les jours. Dépôts à Blankenberghe : 12, rue de la Liberté, et à Knocke, 9, place Verwée.

Bonsoir...

Un lecteur raconte :
Un jour, me promenant très près d'un petit square, je vis au milieu de la rue un petit chien à sa mère qui faisait des efforts. Un grand chien hargneux arrive comme une V1 Le petit chien se sauve sous la grille d'un jardinet, se colle à la porte de la maison, pousse des aboiements aigus et montre les dents au grand chien arrêté devant la grille. Un ketje, qui jouait au square et qui avait suivi cette retraite élastique avec intérêt, laisse tomber ces mots en regardant le chien : « Allé, bonsoir et courage zele ! »

Achat de livres

Editions illustrées. — Belles éditions.
Romans modernes. — Histoire, etc.
63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04.

La force de l'habitude

Le Tommie John Smith rentra en Angleterre pour un congé de huit jours. Il retrouva Mabel, sa femme, avec un bonheur qui ne demandait qu'à se manifester Il se manifesta d'ailleurs durant une bonne partie de la première nuit. Le lendemain, John se réveilla légèrement vaseux et les idées pas encore bien nettes. Sentant à côté de lui un... corps étranger. Il crut réaliser et, secouant doucement sa compagne. Il murmura :

— Darling il faut que je m'en aille. Qu'est-ce que je vous dois ?

Et Mabel, dans un demi-sommeil, répondit :

— Dix dollars !

HALIN

Signe des temps

Saint Nicolas a apporté un appareil téléphonique à Arlette et à Monique (4 et 3 ans). Aussi en use-t-on sans discontinuer. Arlette, appelée par la sonnerie (fictive) se précipite :

— Allo! Allo! Ici Arlette. Oui, Monsieur, elle est ici Et tendant le cornet à Monique : Tiens, Monique, c'est pour toi, c'est ton Canadien.

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Bemers.

Délivrance !

Un Anglais serre de près une jeune et ma foi très jolie Boraine qui, suivant les instructions formelles des autorités, a accueilli avec bonté ce libérateur fougueux et avide!

« Pourquoi me refusez-vous ce que les Parisiennes aussi jolies et aussi gentilles m'ont offert sans hésiter et avec le sourire?

— Parce que... parce que vous ne serez plus là, le jour... de la délivrance!

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10
L'art méconnu

Le peintre de nature était sombre. On l'entendit murmurer :

— Zut pour la valeur artistique... ne me parlez plus d'un métier où vous vendez un pâté de foie gras le même prix qu'un morceau de gruyère!

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Dernier ordre du jour d'Hitler

à ses troupes: « Pour que je vive le dernier, faites-vous tous tuer jusqu'au dernier ». Mais ce que Hitler n'a pas dit, c'est que, pour réussir des maxima de prix, tout vendeur devait s'adresser au géant de la vente publique: l'hôtel des ventes nova, 35 rue du pepin, porte de namur, bruxelles. De loin la plus grosse exploitation de vente publique du pays. Expertise gratuite, prise à domicile et avances de fonds sur demande. Tél.: 12.24.94.

Entre bonnes amies

— C'est que moi, vois-tu, je n'ai que ma figure pour toute fortune.

— Ça ne fait rien, va! Pauvreté n'est pas vice.



Faites cet
ESSAI GRATUIT
Pour embellir
vos **SEINS**

Vous désirez avoir des Seins harmonieusement développés? Vous ne voulez plus être humiliée ou délaissée à cause d'une poitrine rombante sans galbe ou trop forte? Alors, faites en toute confiance cet Essai Gratuit d'un Traitement Scientifique Seinfirm. Grâce à l'action surprenante des substances biologiques incorporées dans Seinfirm en 4 à 6 semaines, suivant leur état, vos Seins feront l'admiration de votre entourage. **ESSAI GRATUIT** Ecrivez-nous sans tarder en indiquant si vous désirez Développer, Raffermer ou Réduire vos Seins et vous recevrez, discrètement emballé, le Traitement d'Essai Seinfirm approprié à votre cas. (Joindre 6 frs pour frais). Voici l'adresse: Laboratoires Seinfirm, 145 Boulevard Lambert (Service N° 2) BRUXELLES.



Seinfirm
TRAITEMENT EXTERNE FACILE ET DISCRET

Les Traitements Complets Seinfirm sont en vente partout

Dialogue d'amour

Elle. — Pour tant qu'à fauter, j'voudrais un homme qui m'fasse une position.

Lui. — Nourrice? Ça vous irait-il?

Ce que pensent les jeunes filles

Madelon. — C'est gentil tout plein les bébés.

Lison. — Oui, c'est gentil!... Quel dommage que ça déshonore!

BIJOUX DEBLATON
9 RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Kimint s'comprinde?!

Ine tote djône feye a in-me on bê Neür. On pau trope! Vo'la obhdjeye d'aller amon l'docteur, avou s'mame. — Madame, c'est çoula... c'est bin... comme vos l'pînsiz... — Mins c'est-on tériebe maleür, c'est abômîmabe, çoula, docteur! — Portant, Madame i vat co mi çoula qu'ine mala-deye, édon? — Awé, c'est djusse... Mins trizez on pau: si sêrê... ci sêrê st-on Negue! — C isêrê n'êfant come ine aute, édon, Madame! — Awé... mins... kimint frans-gn' don, nos-autes, po nos-espîqué avou?...

BLANC ET NOIR

Comédienne

Disons tout de suite les choses désagréables : le scénario de ce film est impossible, la fin surtout qui vous reste sur le cœur. C'est du pur mélo où rien ne manque, pas même la cape enveloppante, couleur de muraille occultée.

Mais... il y a Edwige Feuillère et voilà qui remet en selle une œuvre toute prête à tomber ; il y a le talent exceptionnel de cette fine et spirituelle artiste. Sous le voile de son charme, les défauts s'atténuent et souvent même deviennent à peu près invisibles. Il y a aussi des « gags » délicieux où le jeune Jean Mercanton joue sa partie mitux qu'honorablement, tout cela fait qu'en somme le public ne manquera pas d'y prendre un plaisir extrême.

Certes, nous voudrions, sous l'es ampille française, des œuvres plus fortes, plus chargées de sens... mais cela... sans doute, quand nos frontières se rouvriront au commerce d'esprit.

PATHE-PALACE

Erich von STROHEIM

Charles VANEL, Suzy PRIM
Jacquess DUMESNIL, Simone RENANT
dans un palpitant roman d'aventures

LES PIRATES DU RAIL

Actual. « Le Monde Libre » Enfants admis



CINÉMONDE

PROLONGATION DU FILM EMOUVANT

6 HEURES A TERRE (FAREWELL AGAIN)

avec Leslie BANKS, Flora ROBSON,
Patricia HILLIARD

Version originale. S./titres français. Enfants admis



ARENBERG

34, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

LIONEL BARRYMORE

dans

L'Etrange Sursis

Act. « Monde Libre » 1re vis.

STUART

44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

THE MAN IN GREY

(Destin tragique)

avec le célèbre James MASON
Production 1944.

Act. « Monde Libre » 1re vis.

A.B.C.

29, CHAUSSEED'IXELLES - TEL. 12 7636

CLAUDETTE COLBERT

JACK PAYNE

ADIEU JEUNESSE

Act. « Monde Libre » 1re vis.

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29

Un film sur la détresse des jeunes

avec ANNE SHIRLEY, ROGER DANIEL dans

Jeunes Esclaves

Actualités : Le Monde Libre en première vision

Version originale - Enfants non admis



Deuxième Semaine

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152

Les Nouvelles du Monde en 60 Minutes

- 1) Smith soldat américain. - 2) Troupes amphibies
 - 3) Ecole de parachutistes. 4) Week-end des travailleurs
 - 5) Vikings modernes. - 6) Mascara des (un dessin animé). - 7) Actualité : Le Monde Libre en 1re vision
- ENFANTS TOUJOURS ADMIS



ENFANTS NON ADMIS

VOG 35, Avenue Louise

Tél. 12 33 6

présente GRETA GARBO dans

Anna Karénine

avec FREDERIC MARCH et M. O' SULLIVAN

Version originale — Sous-titres français
Enfants adm

Cine **NORMANDIE**

CONRAD VEIDT
FRANÇOISE ROSAY

DANS
LE JOUEUR
DE CIECS

Un film hallucinant!



Enf. admis

MARIVAUX

La Salle des Exclusivités
Prolongation du Grand Succès

IRENE CORDAY - ANDRE LE GALL

dans un film qui honore
LE CINEMA FRANÇAIS

PREMIER DE CORDEE

d'après le passionnant roman de Frison-Roche

UN GRAND SUCCES EN LIBRAIRIE
UN TRIOMPHE A L'ECRAN

Production Pathé Cinéma et Ecran français
Dist. G. par Pathé-Consortium Cinéma

Actua. « Le Monde Libre » Enfants admis

5^{ème} semaine
2^{ème} PIRE

CAMEO

FRA DIAVOLO
LAUREL et HARDY

Version originale - Sous-titres français

AMBASSADOR 7.12.69 12

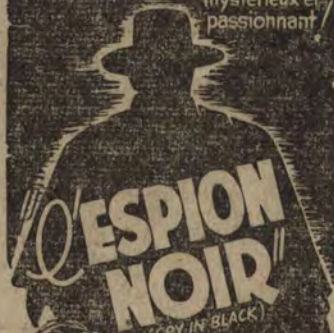
ACROPOLE 7.11.74 25

Entière 1^{ère} vision
à Bruxelles

La dernière
création de

Conrad
VEIDT

dans un film
mystérieux et
passionnant



L'ESPION
NOIR
(SPY IN BLACK)

Avec
VALERIE HOBSON
JUNE DUPREZ



Version originale
Enf. admis
Actualités
LE MONDE LIBRE

COLISEUM

EDWIGE FEUILLERE

dans

COMEDIENNE

avec **JEAN TISSIER**

et **JEAN MERCANTON**

Les Actualités « Le Monde Libre » 1^{er} vis.

REBECCA

Suzanne Olivier
Joan Fontaine

8^e

SEMAINE AU

ROY

JE N'AI PAS TUE LINCOLN

avec Warner **BAXTER**
et Gloria **STUART**

ou
CROSLY
NORD

AU

CROSLY
LEOPOLD III

V. MAC LAGLEN
dans

NANCY STEELE A DISPARU

CHURCHILL

3^{ème} SEMAINE DU TRIOMPHE DE

DEANNA DURBIN,
CHARLES LAUGHTON

dans

EVE A COMMENCE

Version originale, sous-titres franç.

ENFANTS NON ADMIS

CADO * RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39



* TOUS LES DISQUES
* RADIOS * PICK-UP
* SERVICE RÉPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE * N° * TEL. 17-21-42

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH

La vedette **MITZI DEBRAY**

Jacques LUPPE, fantaisiste

OMUSSIM, Lucas, chanteur russe

*
RUDY DOLF et son ORCHESTRE
SPECTACLE PRESENTE PAR
LOU EGGEN

articles de sport

DONNAY

tennis • hockey • ski

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Contre
RHUMATISMES

* **RHEUMAGIC** *

TOUTES PHARMACIES

PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER

MAISON, APPARTEMENT, BUREAUX, ATELIER ?

Pas besoin d'annonce, nous avons pour vous,
GRATUITEMENT, L'OFFICIER TRÈS SÉRIEUX

OFFICE T. VECQUERAY

Cession commerces - Ventes immeubles - Hypothèques
Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pothé) - T. 11.10.19

Le Coin des Sportifs

La détresse des sinistrés des Ardennes est grande: il faudra des sommes considérables pour atténuer leur misère, assurer leur ravitaillement, entamer la reconstruction de leurs régions. Le sport aidera, dans la mesure de ses possibilités — elles ne sont pas négligeables, d'ailleurs — à cette grande œuvre d'entraide. Et c'est ce qu'a parfaitement compris le chevalier Jean de Thier, qui préside le Comité qui recueille des fonds au profit des sinistrés des provinces de Liège, Luxembourg et Namur.

Il a eu l'excellente idée de demander au football, si populaire dans nos provinces, d'apporter sa contribution à cette souscription d'union nationale; nos amis britanniques, de concert avec l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association, lui ayant assuré leur concours, il réussit un magnifique coup double en organisant, avec leur précieuse collaboration, deux matches d'envergure, l'un à Liège, l'autre à Bruxelles.

Quinze mille spectateurs étaient venus au terrain de Sclessin pour assister à la rencontre entre l'équipe d'Angleterre et notre équipe nationale. Recette: plus de 350.000 fr. Ce fut, pourrions-nous dire, la grande victoire de la journée car, si la partie fut émouvante au possible et disputée de part et d'autre avec une fougue et un enthousiasme que toute la presse spécialisée a soulignés, les adversaires s'en retournèrent dos à dos, un drawn, (1-1) étant la conclusion du match.

Le lendemain, au terrain de l'Union Saint-Gilloise, 35.000 « supporters » du football avaient envahi les installations, archi-bondées, lorsque fut donné le coup d'envoi. Et le caissier nous glissa dans le tuyau de l'oreille que la recette dépasserait les 450.000 francs.

Voilà donc plus de 800.000 francs de « récupérés » au bénéfice de nos compatriotes malheureux. Il n'a fallu, pour réunir cette somme, que quatre heures de football... mais de très beau et de très bon football. Aussi, tant à Liège qu'à Bruxelles, les spectateurs en eurent-ils pour leur argent. Et il n'est pas exagéré de dire que le football belge, en progrès, sortit grandi de la bataille. Les nôtres, en effet, ont fait mieux que « tenir le coup »: à certains moments ils dominèrent leurs adversaires qu'ils dérouterent par leur vitesse, leur cran, leur volonté de vaincre.

Ce fut également par un drawn (0-0) que se termina la très spectaculaire confrontation de Bruxelles: nos Diables Rouges, nullement impressionnés par les footballeurs britanniques, dont plusieurs étaient des internationaux réputés, surent garder leur sang-froid dans les moments les plus critiques et profiter de toutes les occasions pour tenter des descentes fort dangereuses vers le goal de l'adversaire.

Quelques critiques ont écrit que « le niveau du jeu ne fut pas particulièrement élevé », tandis que, par ailleurs, ils reconnaissent qu'il y eut des phases admirables de part et d'autre. Il est possible que le niveau du jeu, du point de vue international ne fut pas d'une qualité exceptionnelle, mais nous avons vécu à l'Union Saint-Gilloise des minutes d'émotion inoubliables, telles que seul du « grand » sport peut en procurer; le match de dimanche dernier fut l'un des plus « excitants » auxquels nous ayons assisté depuis longtemps. Les dernières minutes furent particulièrement angoissantes pour le public car les joueurs anglais fournirent alors un effort magistral que nos représentants parvinrent pourtant à neutraliser.

Le lieutenant Tewkesbury, ancien joueur international, et qui est membre du Comité de sélection en Angleterre, avouait — et ce n'était pas par pure courtoisie — qu'à Liège « son team avait échappé de peu à la défaite ». Il déclara encore: « Notre équipe a bien joué, mais elle n'a pas pu mieux jouer parce que devant elle se trouvait son égale ».

Un mot pour le service d'ordre qui, organisé de main de maître aux abords du stade de l'Union Saint-Gilloise, par Alfred Verdyck, fut impeccable. On se souvient de l'in vraisemblable pagaille qui se produisit lors du récent match belgo-britannique, joué au Daring. Cette fois, afin d'éviter le retour d'un désordre qui fut incontestable, Alfred Verdyck, grand manitou à l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association avait obtenu que les M.P. britanniques, la gendarmerie et la police locale fussent directement placés sous sa haute direction. Pas moins...

Nous ne nous souvenons plus si, autrefois, lorsqu'il était garde civique, le bon Alfred se révéla comme un stratège dominical subtil et avisé: mais pour cerner un quartier, bloquer des rues, détourner la circulation par le biais d'un canaliser les foules, déloger les guichets, il n'a pas son pareil! Le lieutenant général De Thise, grand maître de notre marche, et, son bras droit, le général-major Leroy regardaient avec admiration l'ami Verdyck. Je crus même entendre qu'ils regrettaient, tous les deux, qu'il ne fût pas chef d'état-major à la gendarmerie. Dans tous les cas, après la journée de dimanche on pourrait lui offrir une paire d'éperons d'honneur... Il l'a bien méritée. Et ceci n'a rien de « paradoxal » puisque l'on vient de rendre vingt chevaux à notre corps de gendarmerie. Ce fut là l'autre événement de la journée de dimanche!

Victor BOIN.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

AU PALAIS

Saisons en enfer

Comme chacun sait, notre Palais de Justice se dresse sur l'emplacement du gibet où, au temps de M^e André Vésale on exposait les malandrins avant de les exécuter, après qu'ils eussent subi la torture, la question, le supplice de la roue, de l'eau et des brodequins... Il se dresse, notre temple de Thémis, tel un phare, sur l'océan des toits, un phare mutilé par la mitraille. Mais au faite duquel brillent toujours toutes les lumières...

Notre mammoth, vieil invalide de guerre, porte le deuil de ses enfants tombés sous les coups de nos bourreaux: bâtonniers assassinés ou couchés dessus la terre par les bombardements hitlériens, avocats morts face au peloton d'exécution, membres du barreau décedés en exil dans les bagnes allemands.

Et aujourd'hui, grave, mais souriant de toutes ses vieilles rides de pierre, le Palais attend ses enfants, douloureux pèlerins échappés des camps boches qui, front meurtri et pieds sanglants, viennent vers nos terres redevenues libres.

Déjà durement éprouvés par de longs mois de sévices, de rigueurs féroces et d'odieuses violences sont rentrés le procureur du Roi Van Beirs et, otage traité féroceement par les brutes teutoniques: le ci-devant ministre de la Justice Soudan qui fut le compagnon de baigne de Paul-Emile Janson, mort de privations derrière les fils barbelés d'un baigne teuton.

Il en est d'autres, nombreux, appartenant à la grande famille judiciaire, engloutis mystérieusement en ces monstrueuses ergastules et dont on ne sait rien encore, pas même s'ils sont vivants. Ceux qui, là-bas, délivreront nos martyrs, ceux qui, parmi les prisonniers, ont eu la force de rejoindre leur foyer, disent les horreurs sans nom pratiquées dans ces jardins des supplices. Rescapés par miracle, ayant résisté aux épreuves de la faim, du froid, de mille tortures, on lit dans leurs yeux le souvenir d'indicibles terreurs...

Et les vainqueurs, les soldats ceux qui sont aujourd'hui à Berlin après avoir bravé les pluies de feu, les orages d'acier les tempêtes de fer ont à chaque étape, débrédé de monstrueux abcs camps de terreur où les hitlériens en délire, avec un incroyable sadisme, torturaient nos frères dont on ne dira jamais assez le courage, le stoïcisme au cours des plus cruelles épreuves. Après Breendonck, Buchenwald, Auschwitz Après ceux-là, on découvre journellement d'autres champs de morts où tous ceux qui luttaient pour la liberté connurent les durs calvaires, les suprêmes agonies, les chambres de torture. Pouvons-nous encore devant ce retour à la plus noire barbarie, nous étonner de ce que nous racontent les vieux chroniqueurs témoins des temps que nous pensions révolus! Des pages du bon Monsieur Pepys qui assista à l'incendie de Londres et qui épilogua en ses curieux mémoires à l'endroit des juges anglais et de la sévérité des supplices qui précédaient la potence devons-nous encore nous étonner de la timide réserve de ce bourgeois de Paris au temps de Jeanne d'Arc, réserve enclose en ces documents, miraculeusement arrivés jusqu'à nous et dans lesquels il blâme la fréquence du brûlement des sorcières relapses et hérétiques, et comment s'étonner des appréciations du bon Commines qui, accompagnant le roy Loy, Onze et messire Olivier le Daim en une visite à Son Eminence le Cardinal de la Balue, écrivit, après avoir contemplé le prince de l'Eglise en sa cage de fer, « que, considérant la grosseur des barreaux, il estimait le boulet attaché à la cheville du prélat comme étant de poids déraisonnable! »

MAITRE JY.

Voulez-vous que les affaires reptentent? Simplifiez les formalités des passeports. Et, dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

Temps nouveaux au Pays Noir

Pour la première fois dans l'histoire de notre pays, tous les travailleurs du Pays Noir, quelles que soient leurs opinions politiques, pourront cette année fêter ensemble le 1er mai. Le manifeste rituel annonçant cette fête du Travail porte en effet les signatures des fédérations communiste, socialiste, libérale et catholique de Charleroi. Et chacun peut y souscrire sans pour cela abdiquer ses idées.

La lutte des classes qui, à tort ou à raison, fit autrefois les frais de tant de cortèges du 1er mai s'effacerait-elle à présent devant les prémices d'une collaboration des classes plus nécessaire et plus féconde? L'avenir nous le dira. En tout cas l'initiative prise à Charleroi mérite d'être soulignée et imitée.

???

Que la guerre et les souffrances subies en commun aient ainsi rapproché les partis politiques, on en eut un nouvel

Soir de Paris



BOURJOIS



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1^a, RUE DES FABRIQUES, 1^a - - BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 - Tél.: 11.49.77

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43



Bas d'Été
RÉSISTE
À LA PLUIE

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES

exemple vendredi après-midi à l'Hôtel de Ville de Charleroi où des représentants qualifiés des partis libéral, catholique et socialiste fêtèrent cordialement le retour au pays d'Henri Glineur, député communiste, libéré du bague de Buchenwald.

Près de trois ans de captivité à Saint-Gilles, à Breen-donck et à Buchenwald n'ont évidemment pas amélioré la condition physique de M. Glineur, encore qu'il fasse bonne figure mais n'ont certainement pas entamé son moral. Au contraire, grâce à ce moral qui fut celui de nos compatriotes emprisonnés avec lui, ceux-ci ont tenu le coup jusqu'au bout et M. Glineur a pu annoncer qu'ils rentreraient tous au pays. Nous nous en réjouissons avec lui comme nous nous réjouissons de son retour

???

Le même jour, à Charleroi, une autre manifestation se déroulait devant le Monument aux morts, en mémoire de Victor Thonet qui, en novembre 1942, abattit Jean Theugels premier bourgmestre du « Grand Charleroi ». Victor Thonet qui était originaire de Huy et qui n'avait que 29 ans fut à la suite de ce drame, fusillé au Tir National le 23 avril 1943, en même temps que ses compagnons René Genen, de Liège, et Franz Michiels, de Roux. Malgré les tortures que lui infligèrent les Allemands, il mourut sans avoir parlé. Et même à Charleroi, beaucoup de personnes n'auront appris qu'à l'occasion de cette cérémonie que c'était lui qui avait fait justice de l'usurpateur Theugels.

Elles devaient apprendre, le même jour, qu'un des piliers du rexisme à Charleroi, l'aide-pharmacien Dache qui, depuis la mort de Theugels, avait jugé préférable de prendre le large et de se réfugier en Allemagne, avait été arrêté à Metz alors qu'il essayait de se mêler à un groupe de déportés rentrant au pays.

Enfants de la... balle!

Sur le front de la Sarre, les Alliés ont fait des prisonniers en âge d'école.

(Les Journaux).

De mourir pour Adolf le Grand,
Ces moutards déconfits se lassent
Et, voyant ce que le Reich prend,
Ils gueulent tous : « Vive... la classe ! »

Les rêves d'antan sont exclus.
La chute du dieu les affole.
Ils voudraient, ne comprenant plus,
Poser à leur maître... des colles !

On leur chanta sur tous les tons:
« Sache, pour Lui, mourir sans feindre ! »
Le petit élève teuton
Qui fait son... devoir est à plaindre!

Le speaker boche est décevant,
Les « jeunesses » courbent la tête,
Les yeux exorbités, devant
Le... tableau noir de la défaite!

Ces farouches petits garçons
Semblent soudain tomber des nues.
Espérons qu'après la... leçon,
Ils auront de la... retenue!

Dès que nés, ils étaient soldats.
Leur éducateur hystérique
Proclamait, fier du résultat :
« J'ai le bon... système : mes triques ! »

Les jeunes Boches molestés
Et peu friands de la géhenne,
Sont, aux derniers appels, restés
D'une froideur marmot... réenne !

On ne peut plus les abuser.
Contre leur ex-idole ils sacrent
Car aujourd'hui, pour s'amuser,
Ils n'ont plus qu'un jeu... de massacre!

L'enfance même est au déclin,
Chez ceux qui pour Moloch procréent,
Grâce au fou qui règne à Berlin,
Elle es... à bout, sinon sacrée !

Les plus braves se sont rendus.
Leurs yeux n'ont plus rien de féroce.
Mais, vexés, les Alliés ont dû
Faire un siège de... Sarre à gosses !

NOEL BARGY.

On nous écrit

Des soldats veulent se battre

Mais on le leur refuse,

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Nous, les compagnies B et C du 13^e bat. de Fusiliers, formés de membres de la résistance ayant participé à la libération de la Belgique et notamment d'Anvers, ne comprenons pas pourquoi, notre instruction étant terminée, on ne nous permet pas de monter en ligne.

Nous voulons revoir le Boche, puisqu'il en est encore temps, on ne peut nous refuser ce droit et nous sommes résolus, si le ministre nous reste hostile pour ne pas dire méprisant, à faire tout ce qui est humainement possible pour y parvenir. C'est à nous, les jeunes de cette guerre, et à nos officiers, les vrais, ceux de la résistance à venger notre peuple.

Comp. B et C du 13^e bat. de Fusiliers

Utilisation des compétences

The right man in the right place.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Il y a trois ou quatre semaines, dans la salle du conseil de révision, deux engagés volontaires. Quand leur tour vint de passer devant l'officier bureaucrate, on entendit ceci :

- Que faites-vous dans le civil?
- Je suis musicien, je m'occupe de radio, etc...
- Ah! je vois, vous aimez le bruit; bien, vous irez dans les blindés!
- Et vous? dit-il au deuxième; de quelle infirmité êtes-vous atteint? Votre diagnostic n'est pas très bon.
- Je suis un peu sourd, fut la réponse.
- Bien, vous, vous êtes bon pour Anvers...

Un lecteur assidu, M. E.

Moral et marraines

Contradiction?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je lis que « des soldats volontaires de guerre en instance de départ vers le front, demandent des correspondantes pour soutenir leur moral ».

Cela me fait mauvaise impression, ces volontaires de guerre au moral vacillant. Quand ils se sont engagés, ils savaient qu'ils iraient au front, ce départ devrait, au contraire, raffermir leur moral. Toutes nos autorités militaires répètent que le plus cher désir de nos soldats est d'aller se battre... à fortiori les volontaires, évidemment. Alors?

Si nos jeunes soldats demandaient des marraines — tout simplement — on les leur souhaiterait de grand cœur. A.M.

Ne confondons pas

Buchenwald n'est pas Luckenwald.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Il ne faut pas confondre Buchenwald avec Luckenwald. Dans cette dernière ville (près de Berlin), se trouvait jusqu'en 1942 un camp de traîtres (officiers belges).

Demandez aux officiers rentrés malades — ils savent que ceux rentrés après avoir passé par Luckenwald avaient juré fidélité à Hitler — ils ont été enrôlés ensuite aux SS. Wal ou Fl, ou à la gendarmerie sous les ordres du traître Van Coppenolle.

M. B.

Je suis la femme de nulle part

Je voyage partout

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Ainsi s'exprime une amie ardennaise qui m'écrit une lettre déchirante.

Elle n'a plus rien, rien, rien, elle doit vivre séparée de son mari car celui-ci a du travail loin d'elle et il faut tâcher de survivre. Son père est mort des suites de ses blessures, sa mère a eu un pied coupé, sa sœur est à l'hôpital, sa petite fille est morte d'une pneumonie contractée dans les caves pendant les combats.

Et je ne puis rien pour elle, alors « Pourquoi Pas ? » ! « Pourquoi Pas ? » ! au secours !!

G. T.

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.



Bientôt

avec la libération de l'Alsace, pour vos menus de fêtes, tout le parfum de ce délicieux coin de France dans

DOMAINES DOPEFF
le vin d'Alsace de grande race

ma en bouteilles au "CLOS DU MOULIN" - RIGUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT MASSON
3, rue de l'Argonne - BRUXELLES - Tel. 21.43.81

Avec ma Batterie...

JAP JAP JAP

...J'HAPPE

les kilomètres en toute sécurité!

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	7,000 fr.
Cuisine	3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

Qu'avez-vous
à vendre?
Téléphonez
12.87.08
A LAGALERIE ATHENA
on traite des affaires sérieuses!
46-48, R. DE STASSART - BRUX

LE BAS,

LE FOND DE TEINT,
LA CREME REGENERATRICE,

LES FARDS,

Les Produits "Aveline", Paris

LABORATOIRES PROBEL

98-102, RUE GRAY — BRUXELLES

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14. GRAND'PLACE 14.

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIÈCES DE MONNAIE

DIDIER 62b, AV. D^e LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI



LES GRAND'MÈRES DE NOS
GRAND'MÈRES BUAIENT DÉJÀ

la chicorée [®]

SUPREME

FONDÉE EN 1796

500 Animaux

toutes espèces :
CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chan-
teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacquain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

Encore un cas malheureux

Qui pourrait s'y intéresser?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Soldat de 1914-18, gazé, j'ai sacrifié ma santé et ne peux rien obtenir chez les Belges parce que j'ai servi dans l'armée française, et chez les Français parce que je suis Belge! Je suis âgé de 60 ans, ma femme en a 76. Nous touchons pour nous deux, du Secours Civil, 580 francs par mois, plus 125 francs de la Ligue Nationale Belge contre la Tuberculose. Je ne demande pas la charité, mais je souhaiterais obtenir une place de concierge ou un emploi quelconque que je pourrais supporter, afin que nous puissions tout au moins vivre et non mourir comme un chien après avoir sacrifié ma santé pendant la guerre 14-18.

L. V. Pr.

Une victime de plus

Adressé à M. Eyskens,

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Combattant de 1940 (Canal Albert, Lys), prisonnier de guerre, 18 mois de stalag, je suis rentré de la douce Bochie en fort piteux état. Invalidité de 80 p. c.

J'ai presque 40 ans et j'ava's pu épargner une cinquantaine de mille francs. Cette somme était tout mon espoir, car j'espérais reprendre un petit commerce pour manger à ma faim pendant les quelques années de souffrance qui me restent encore à vivre.

Hélas, Gutt est venu... Le n° 6432 du Stalag X. B.

Il faudrait donner « cours légal »

aux promesses gouvernementales.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Mon mari a fait deux mois et demi de prestation militaire en 1944. Mais l'indemnité m'est toujours due. Mon enfant vient de faire trente-trois jours d'hospitalisation à Saint-Pierre. Pour le payement de ces jours d'hôpital, j'ai demandé de pouvoir débouter 40 p.c. sur les quelques titres que nous possédons et qui sont déclarés. Cela est paraît-il impossible: 1°) à cause de l'absence de mon mari qui se trouve en Grande-Bretagne; 2°) parce que les titres n'ont pas de cours officiel.

Mon mari m'écrit que les femmes de volontaires de guerre doivent toucher 1.455 fr. pour elles et 115 francs d'allocations familiales par enfant. Ne trouvez-vous pas qu'il est pénible de devoir importuner ses parents pour faire payer des frais d'hospitalisation lorsqu'on possède cependant quelques économies et uniquement parce que mon mari a voulu patriotiquement faire son devoir envers la patrie?

Mme C. M.

Les brimades continuent

Et on s'étonne des réactions!

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le lycée Emile Jacquemin, rue Belliard, parc Léopold, fait apprendre en ce moment les hymnes nationaux de certains pays alliés. La feuille remise à toutes les élèves donnant le texte d'un coup et, commence par le « God save the King » en anglais, « La bannière étoilée » (E.U.), et l'hymne russe en français, l'hymne hollandais en hollandais et la « Brabançonne » naturellement en flamand.

Evidemment la « Marseillaise » n'existe pas. Oui ou non, sommes-nous les ennemis de la France et la « Brabançonne » en flamand nous intéresse-t-elle plus que la « Marseillaise » ?

En ce cas, je dois ainsi que beaucoup d'autres me considérer comme un traître. Encore un qui en a marre.

Vieillard? Allons donc!

Un lecteur proteste.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Lecteur presque sexagénaire, je me suis ému en trouvant dans l'anecdote que vous avez rapportée d'après le livre consacré à Auguste Beernaert par M. Carton de Wiart, les appréciations suivantes: « C'était en 1894... Léopold II... le vieux Roi... ce vieillard auguste... »

Sans ambages, avouez que, ce jour-là, vous étiez brouillés avec les chiffres (date de naissance ou arithmétique, au choix). A cinquante-neuf ans, — que diable! — on n'est pas un vieillard, auguste ou non...! Ce n'est pas le comte Henry qui me contredira...

A. M.

Secouons le cocotier

Les jeunes réclament

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La limite d'âge pour la mise à la pension est de 60 ans dans l'enseignement primaire. D'autre part, les instituteurs, régents et agrégés de l'enseignement moyen du degré supérieur, attendant une place, sont extrêmement nombreux. Or, bien des directeurs et inspecteurs ayant atteint la limite d'âge, restent en fonctions bloquant ainsi la carrière et contraignant les jeunes à l'inactivité.

Le ministre de l'Instruction publique ne devrait-il pas, d'urgence, les mettre à la retraite? — T. J.

Liégeois et « Gaulois »

Un Liégeois nous dit...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je tiens à vous dire que, contrairement à ce que vous dites dans votre numéro du 13 avril, la suspension du « Gaulois » est approuvée par tous les vrais Wallons et les vrais Liégeois. Je souhaite pour ma part, que cette suspension devienne définitive. C'est une mesure d'ailleurs bien bénigne à l'égard d'une campagne criminelle, et dont les auteurs devraient être châtiés comme des criminels (qu'ils sont).

J. de L.

A la façon des sauterelles

Scènes de pillage

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

A Vilvorde impossible d'engager un ouvrier; tous, hommes, femmes et garçons sortent dès le matin avec un sac vide sur le bras; dès que paraît un train de coke, ils sautent sur les wagons et, en quelques minutes, se sont appropriés chacun une centaine de kilos du précieux combustible qu'ils revendent à fr. 3,50 le kilo. Ils gagnent donc plus de 300 fr. par jour, sans compter qu'ils sont encore inscrits au chômage. Ce système dure depuis des mois.

V. H.

A toi notre sang, ô Patrie

D'accord, mais...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Etant donneur de sang universel depuis longtemps, je reçois du 1er au 30 de chaque mois: 10 timbres No 1, 5 timbres n° 10 et 3 timbres n° 11; jugez le tas de viande pour un mois, 5 fois 30 gr. Tous les trois mois après la prise de sang, je reçois un colis contenant: 3 boîtes de sardines, un petit bocal de pâté de poisson, un petit paquet de biscuits et quelques timbres. Avec le tout, il faut récupérer ses forces pour sauver une vie humaine.

B. G.

En effet, cela paraît insuffisant.

A l'Instruction publique

Il se passe des choses!

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Sous la houlette du conciliant M. Buisseret, le Comité d'Epuraton se transforme à longueur de journée, en comité de rédemption? Ce fameux sanhédrin, composé d'anoans et insignifiants pédagogues, semble plus particulièrement sensible aux charmes des belles inciviques et prépare en catimini leur réadmission sur le théâtre de leurs fredaines progermaniques. M. Buisseret va-t-il se laisser manœuvrer par les flamingants de tout poil?

J. M.

A propos des méningites

Troisième son de cloche.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

M'est-il permis, comme membre du personnel enseignant, de trouver fort bonne la façon de procéder du papa qui écrit à « Pourquoi Pas? » plutôt qu'au directeur de l'école?

Le papa n'a pas compris l'utilité de ces exercices de conversions, ni moi non plus. Et tout instituteur qui a un peu de bon sens se gardera de présenter à des élèves de six ans de semblables applications à proscrire impitoyablement.

Le Plan d'Etudes se borne, avec raison, à faire, en fin de 1^{re} année, des additions et soustractions du type 14+3, 18-5; et le Plan ajoute: « pas de calculs combinés ».

Non seulement, les exercices incriminés contiennent un calcul combiné, mais outre cela, une conversion.

Réellement, il y a lieu de mener campagne contre de telles absurdités,

L. L.

Ets. Warant

Bijoux
et articles de
haute fantaisie

COLLECTIONS SPECIALES POUR GROSSISTES

1024, CHAUSSEE DE WAVRE, 1024 - BRUXELLES

Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

Le 28 Avril



Reouverture des
BAINS VAN SCHELLE

Mon Solarium



Mon bain

Mon bar

14^A, RUE DE LA GLACIÈRE, BRUXELLES

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES

PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros: 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

LA CARRURE...

est le signe de la force chez l'homme. Ne restez pas en état d'infériorité physique alors qu'il vous est si facile d'acquérir, chez vous, une personnalité vigoureuse et dynamique en quelques semaines seulement. Vous obtiendrez aisément la beauté, la force et la santé dont vous rêvez, en 10 semaines d'entraînement agréable grâce à la nouvelle méthode personnelle de développement physique par correspondance. Ecrivez vos désirs à R. V. GONRY, moniteur de Culture Physique, 3, rue Faider, à Bruxelles, qui vous documentera.

LES PLATS PRÉPARÉS LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE



RAVICO

Fournisseur attitré de conserves de viande à l'Armée Belge.

RAVICO RAVITAILLE LE CONGO BELGE EN TOUS PRODUITS ALIMENTAIRES DEPUIS QUARANTE ANS.

RAVICO, s. a.
151-157, r. Brogniez
BRUXELLES
T.21.26.56 R.C.3781

PUBLICITÉ
BORGHANS

LA SOLIDARITE VOUS COMMANDE D'AIDER NOS SINISTRES

Vous pouvez le faire
en tentant votre chance
à la

LOTÉRIE COLONIALE

A chaque tranche
52.000 lots de 100 à 10.000 francs
60 lots de 20.000 à 100.000 francs

Le gros lot
UN MILLION !



POUR DÉFANNER
VOTRE T. S. F.

TEL.: 17.82.40
AU

VRAI DÉPANNÉUR

SERVICE UNIVERSEL

35, R. JOSAPHAT, BRUXELLES
QUI VIENDRA IMMÉDIATEMENT GRATUITEMENT.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— A propos de la fermeture des frontières, voici certainement le comble : Français, domicilié à Paris, titulaire d'une carte d'identité française, ayant ma femme et toute ma famille là-bas, les autorités républicaines ne prétendent pas me laisser rentrer dans mon pays; je fais des démarches depuis le mois de septembre dernier. Je devrais fuir par me faire naturaliser Belge !... G. d. B.

— Le notaire Rolland, d'Avesnes (France-Nord) convoque pour recueillir un héritage mais... on me refuse un passeport! — L. V.

— Les besoins en métaux non ferreux sont énormes. C'est le cas de l'étain. Pourquoi ne procède-t-on pas à récupération de l'étain des boîtes à conserves ? L'Armée Américaine en jette quotidiennement des milliers.

— A propos des boîtes en fer blanc, V. H. a raison. Si l'on donnait 1 ou 2 sous par boîte rapportée à l'organisme récupérateur, nos gosses s'en donneraient plein les bras. — Timbre-Poste.

— Chaque matin, la R.N.B. nous donne des recettes confectionner au moyen des produits du ravitaillement. M. le Premier Ministre ne pourrait-il nous dire comment son cuisinier s'y prend pour préparer ces choses délicieuses sans charbon ni gaz ? — V. d. W.

— Les ménagères du secteur Rogier-Deschanez se plaignent de manquer de gaz. Impossible aux travailleurs d'avoir un repas chaud à midi. Pourtant, certains quartiers, Louise-Molière par exemple, sont bien servis. — E.

— A la libération, les juifs allemands, réfugiés ici, ont exigé et obtenu la restitution de leurs anciennes cartes d'identité belges. Mais moi Français, établi à Bruxelles depuis 26 ans, et qui ai dû fuir la Gestapo, on ne m'accorde plus qu'un permis de séjour que je dois renouveler tous les trois mois. M. P.

— Sinistré liégeois, de 63 ans on me demande pour des appartements de deux pièces au 2e ou 3e étage, des 1.000 et 1.200 francs. M. C.

— La période d'appel pour la classe 1941 s'étendant sur plusieurs semaines, n'aurait-on pu ne convoquer les élèves de nos grandes facultés, qu'au dernier moment, ce qui leur aurait permis de terminer l'année d'études en cours ? U.

— Nous apprenons la mort de Mme Joseph Lejeune épouse du Président de l'A. F. B., avocat-conseil à Paris, décédée le 4 avril des suites d'une maladie contractée après douze mois de captivité lors de l'occupation.

— Vétéran de 14-18 mon fils combattant, je me suis vu enlever mon outil de travail, c'est-à-dire mon auto. Sur les véhicules 2 sont réquisitionnés, dont le mien. Parmi les heureux exemptés plusieurs ont 2 et 3 voitures ! D.

— Les usagers de la ligne Namur-Dinant se plaignent amèrement de la carence des services. Ce sont tous ouvriers employés, fonctionnaires dont le travail est ainsi durement saboté. R. B.

— Un brigadier premier ouvrier aux Tramways Bruxellois quinze années de service, femme et deux enfants, gagnait 2.100 francs par mois. Est-ce assez ?

— Ne pourrait-on : 1° de temps en temps charger un employé de la voirie de se servir de sa « spruit » pour immerger et rafraîchir la face sympathique d'Auguste Orts? 2° mettre des plaques indicatrices aux tenants d'aboutissants des rues? G. D.

— Un dépliant résumant toutes les démarches à accomplir par les prisonniers de guerre libérés est en vente 12, rue Sainte-Gudule, à Bruxelles.

Pour les

GALA DU JAZZ

ET

GALA DE L'ELEGANCE
le 28 avril, à l'ALHAMBRA

LOCATION : A L'ALHAMBRA ET A RADIO-MONDE
105, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

— Prisonniers de guerre, dans vos difficultés, adressez-vous à la Fed. Nat. des Militaires Ex-prisonniers, 12, rue Sainte-Gudule, Bruxelles (1 timbre pour la réponse).

— Est-il juste que l'on mette un impôt général de 5 p. c. sur les petites comme sur les grandes fortunes? Celui qui, par exemple, devra verser 1000 fr. sur 20,000 fr. ne sera-t-il pas plus atteint que le millionnaire qui devra verser 50,000 fr. ? Pourquoi ne pas établir une graduation pour cet impôt?

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE. — Le 1er mai, à 19 h. 30, au Palais des Beaux-Arts 4e récital du pianiste Eduardo del Pueyo (sonates de Beethoven).

— Le 2^e mai, à 17 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, 3^e concert consacré aux trios à clavier de Beethoven (Mme Amanda Webb, violoniste; M. Georges Turc, violoncelliste, et Willy Balthazar, pianiste).

— Le récital de piano qui devait être donné par M. Alexandre Arsenoff le 18 mars dernier, est reporté au vendredi 11 mai, à 19 h. 30.

— Le dimanche 29 à 14 h. 30 musique de chambre avec Fred Anspach, Marcel Maas et Zoyanoff (Beethoven de Falla, Mozart, Eccles, Debussy) au profit des sinistrés des Ardennes.

— Dimitri Balachoff dirigera trois symphonies: Beethoven (N° 8), Schubert (Inachevée) et Cesar Franck (en ré mineur) le vendredi 25 mai, à 19 h. 30, aux Beaux-Arts.

— Le 16 mai à 19 h. 30 au Palais des Beaux-Arts, le commandeur Klix Hall donnera une conférence en français sous le haut patronage de l'Ambassade de Grande-Bretagne, ayant pour sujet: « Le Parlement britannique dans la guerre ».

— Un gala cinématographique aura lieu au Palais des Beaux-Arts, le 9 mai, à 19 h. Les places sont en vente au P. B., à l'Union Coloniale, 34, rue de Stassart; à la Maison Cinéma, 30, av. Louise; à Radio-Monde, 105, boulevard Anspach. Au programme: « Congo ».

CONSERVATOIRE. — Le 30 avr. à 19 h.: concert Guller (dir. Paul Collaer) avec le concours d'André Berger, récital (Couperin, Roland-Mannet, Strawinsky). Location: Bayan, 5, rue de la Bibliothèque.

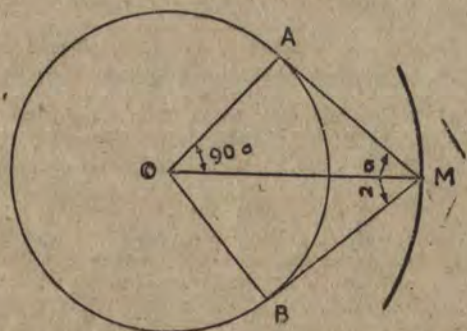
— Les Comédiens Normands donneront le 28 avril, à 14 h. 30 au Théâtre Flamand, une représentation de gala pour la création d'un Centre de Jeunesse dans la capitale. (Places de 5 à 30 francs.)

SPECIAL PRICE FOR MILITAIRES **Orfèvrerie Marcel CHAPEL**
AGRANDISSEMENT ET DANS SON NOUVEAU CADRE
 COUVERTS ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX
 26, boulevard Adolphe Mex — 9, rue Saint-Michel
 BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92

COIN DES MATH.

Prière d'indiquer « Coin des Math » ou « Math » sur l'enveloppe de la réponse.

Votre savoir ne doit pas rester « une constante »



Solent M un point du lieu, MA et MB les tangentes à la circonférence donnée. Représentons l'angle constant AMB par 2a. Joignons OA, OM, OB. Les angles A et B étant droits, le quadrilatère OAMB est inscriptible et OM est le diamètre de la circonférence circonscrite. Dans le triangle rectangle OAM, le côté OA et l'angle MOA = (90° - a) sont constants. Il en résulte que l'hypoténuse OM est aussi constante. Le lieu demandé est la circonférence concentrique à la circonférence donnée et de rayon OM.

Pour construire OM il suffit de tracer un rayon quelconque OA, de tracer en A la tangente à la circonférence donnée, de former en O avec le rayon OA un angle égal à (90° - a). Le point M est ainsi déterminé.

Nous attendons avec impatience « certain point de rencontre »

On donne un point A et une droite d. Par A, on mène deux demi-droites rencontrant d en M et en N et formant entre elles un angle constant a.

Par N on mène la perpendiculaire à AN et qui rencontre AM en B; par M on mène la perpendiculaire à AM et qui rencontre AN en C; ces 2 perpendiculaires se coupent en I. Quel est le lieu du point de rencontre P de AI avec BC?

TIMBRES-POSTE

Nous détaillons en RECLAME

UN MAGNIFIQUE LOT DE:

Séries complètes de BELGIQUE

(Spécifiez, si vous voulez les timbres neufs ou oblitérés)

	Prix
1) 532/37 Chapelle Musicale	fr. 165.—
2) 538/46 9 Provinces, bicolore	45.—
3) 547/55 9 Provinces, unicolore	95.—
4) 547/55a 9 Provinces, non dentelés	95.—
5) 556/67 Orval. Les moines	120.—
6) 567a Orval, 5 x 15 bleu	55.—
7) 567b Orval, 5 x 15 bleu N. D.	55.—
8) 567E Orval, 5 + 15 « Intervi »	600.—
9) 573/82 Portraits Historiques	45.—
10) 583/92 1 ^{er} Saint-Martin	45.—
11) 593/600 Savants, plus Plantin	85.—
12) 603/12 2 ^e Saint-Martin	45.—
13) 613/14 Saint-Martin, compléments	75.—
14) 615/22 Métiers	55.—
15) 623/24 Prisonniers	170.—
16) 625/30 Orval « Lettrines »	75.—
17) 631/38 3 ^e Saint-Martin	120.—
18) 639/40 2 ^e Paire complémentaire	175.—
19) 647/652 Croix Rouge 44	85.—
20) 653/661 Hommes Célèbres	120.—
21) 662/69 Légendes	60.—

Toutes ces séries forment l'ensemble des meilleures émissions parues, pendant la guerre. — Au point de vue placement spéculatif, elles présentent un intérêt indiscutable. Il y a lieu de tenir compte, que les pays étrangers attendent avec impatience, la reprise de relations commerciales pour passer leurs ordres d'achat.

COMME D'AUTRES, PLUS AVISES, USEZ DE L'OFFRE RECLAME QUI VOUS EST FAITE

Les 21 séries vous seront adressées, Recommandées

au prix, global, net de : **1.750** Fr.

Vous pouvez obtenir chaque série, séparément, aux prix indiqués ci-dessus.



HANS DE GROOTE

130, rue du Midi, 130

BRUXELLES

CONDITIONS: Montant avec ordre, par mandat ou chèque postal.

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HÔTEL DES VENTES TÈL. J. 18.77 & 11.35.24

LES MOTS CROISÉS

Résultats du problème n° 568

Ont envoyé la solution exacte: Djean Malfeyt, Bruxelles; Mme G. Stevens, St-Gilles; Prévent salue la mémoire de Roosevelt; Fl. Colmant, Bruxelles; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Louis Pepermans, Ixelles; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont, Mme Max Smeytryns, Gand; L. A. Mast, Gand; Robert Fenix, Forest; Laurent, police, Nivelles; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; pour que renaisse « Le Gaulois », Ph. Plichot, Forest; Le faux Pré-Vent salue le vrai mystérieux Mme G. R., Walcourt; major Verhoeven, Schaerbeek; les Boches ont les V1 et V2, les Alliés ont les « Voe Victis »; Arth. Defoin, Etterbeek; Paul Lecocq, Bruxelles; Georges Reversé, Piéton; vive la Wallonie libre, M. Gahide; Zadig n'est pas Gédipe, Rita; Timbreposte, Comines; A bientôt le retour de nos chers prisonniers, J. Huet, Forest; Mary Vergeyle, Jette; Marylou, Ergot, Anderlecht; Poupouce à Poussin; Lucienne Neukel-mance, Adrilu, Namur; Marcel Donney, Baronville; J. Jacques Perzoagues, Couvin; Marcel Gérard, St-Aubin-lez-Florennes; Mme Louise Rousseau, XL; Calixte senior et junior, Estaimpuis; Nono aime Pélir hors de toute proportion; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Les trois de Rosada; H. Doulliez, Bracquagnies; H. Maeck, Molenbeek; C. Sempoux, Etterbeek; Nina obsède son Louis; Louis Lorand, Wavre; Obolodonodorco, Etterbeek; Mme Er. Hennau, Charleroi; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; Louis Andries, Schaerbeek; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Betty et Yo, Tirlemont; Marius et Olive; le major J. E. Weatherill et M. Nopère, Lessines; Ch. Buysse, Berchem-Anv.; Roger Van Neck, Bruxelles; A. Goldstein, Schaerbeek; un ardent crossiste, XL; H. Munster, Liège; Marcel Joosten, Libramont; Fern. Moulin, Courtrai; E. Deltombe, Winter-slag; J. et G. Patriarche, Nivelles; A. Pâquet, Etterbeek; Le Gaumais est rentré de vacances, J. Jaminet, Brux. III; Mme E. Casteels, Ixelles; Mme L. Adriaens, Tervuren; G. Jonckbloet, Bruxelles; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; Vla-dimir Visnevsky, Brugellette; Luc. Bourguignon, Auvellais; vicomte Will de Jacobs de Lebeke; Zadig, Frasnes; Ernest Martin, Châtelineau; Suigne sans être swing; R. Van Si-maey, Charleroi; Minne, tout seul en 2 h. Anderlecht; M. Dauchot, Gand; Gouyasse, Boitsfort; R. Machiels, Gand; The Bean, Zwartberg; Mme Wallegem, St-Bernard; Albert et Lucien, Ellezelles; Gaston Debulsson, Saint-Josse; Tchén do Ban, On; G. Bhanjoke, Leperre, Swe-veghe; Mme E. Vanden Bergh, Huy; J. Polspoel, Schaer-beek; Victor Falize, Uccle; Dr L. Claus, Uccle.

Rép. exactes au n° 567: J. Sosson, Wasmes-Briffœil; M. Klinkenberg, Verviers; Mme Er. Hennau, Charleroi; Léon Vielvoye, Gembloux; M. Wilmotte, Linkebeek; Le Fu-ret, Bruxelles; E. De tombe, Winterslag; G. Jonckbloet, Bruxelles.

Solution du problème n° 569

S.R. = Salomon Reinach. — R.R. = Romain Rolland.
 E.A. = Emile Augier.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 4 mai.

1	P	R	O	L	E	P	S	E	A
2	B	O	J	C	A	N	I	E	R
3	A	R	D	A	E	T	U	V	E
4	U	T	E	R	I	N	E	G	A
5	M	E	R	I	N	A	S	I	L
6	E	V	A	N	E	S	C	E	N
7	E	L	A	T	E	R	E	A	
8	S	R	E	U	S	U	R	E	
9	A	C	N	A	N	T	A	X	E
10	G	E	I	N	D	R	E	S	I
11	A	L	E	U	R	R	E	N	

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

N.B. La 7^e case de la ligne horizontale n° 9 doit être noircie.

Problème n° 570

par Etienne Saucin.

Horizontalement: 1. bi-zarré. 2. poisson. 3. réflexion scintillante. 4. initiales d'un président de République — peuple d'Ethiopie. 5 dans la Gironde — personnage de Shakespeare. 6. également — étoffe de laine. 7. préparer un mélange — partie du corps. 8 participe passé — fille du roi Eurytos — luit parfois. 9. philologue suisse (1787-1849) — fleuve de France. 10 isolée — article. 11. bourr.

Verticalement: 1. Ecoule-ment 2 sert à arracher 3. sport — peigne — interjec-tion. 4. vaniteux. 5. son mor-ceau est un mets exquis — faire des listes d'écritures. 6. instrument d'astronome ou de marin — meubles. 7. pièce honorable — mesure — pron-om 8. femme peintre fran-çaise — vaisseau de terre. 9. plusieurs fois répétée. 10. dans « trottant » — dieu indou 11. lue par Achille — liqueur.

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? » du 30 mars (guerre à l'Est) :
 Nettoyage des cols baltes...
 On en reste bleu. ???

De « Pourquoi Pas ? » du 30 mars (p. 387) :
 Un bagout de blagueur.
 Supprimons l'accent. Le bagout — hélas ! — n'a rien à faire avec le goût. ???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN 3
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.5

De « Pourquoi Pas ? » du 30 mars :
 ... le Brésil ne parle pas l'espagnol, mais le portugais.
 ... et l'auteur ne parle pas français !!
 ???

De « La Libre Belgique » du 28 mars :
 Ces trois personnes furent découvertes assommées dans une chambre à coucher. Elles avaient été atteintes de seize balles de mitrailleuse. Sans doute avaient-elles perdu connaissance au bruit des détonations.
 ???

Du « Courrier de l'Escaut » du 24 mars 1945:
 ... Ils ont vu... des carcasses de véhicules le long des routes et des ossements d'avions dans les champs... Aux poteaux survivants, ils ont essayé d'identifier les lieux.
 Tout de même...
 ???

Du « Peuple » du 14 mars:
 ... Pour vols pendant l'occupation: 2 ans
 Et quand il n'y a pas « occultation ». La peine est-elle plus sévère ou moins ?

Correspondance du Pion
ON DEMANDE

— Un étudiant demande: « Le Livre Russe » (cour Berlitz); « Graphische Statik » (2 vol.), Collection Goe-schen, par O. Henkel. — R. R.
 — Je cherche à acheter, ou sinon obtenir en lecture le livre de Jacques Darnoux « Paroles d'un Revenant » P. St.

— Ai besoin ancien plan de Liège, grd format, préf colorié. Ecrire D. C., r. Braemt, 103, Bruxelles III.
 — Qui pourrait me renseigner sur la vie du peintre Moïse Rarpatti? E.D.B.

— Pour constituer documentation automobile, on demand à titre onéreux ou gratuit tous catalogues auto ou camion des vingt dernières années, Boîte Postale N° 1 Bruxelles IV
 — Un candidat à la prochaine épreuve de sous-lieutenant demande de toute urgence, en prêt, le « Vade-mecum de l'officier de réserve » et des notes relatives à l'armement de l'infanterie anglaise, M. V. C.

— Désire le n° 922 des « Nouvelles Littéraires » en date du 5 avril 1945; et les n°s 1 à 4 de « Ariane » (donc: jus-qu'au 10 décembre 1944 exclus). — M. W.

— Qui pourrait me procurer les « Rôbaïyat » d'Omaï Khayyam, si possible en anglais? — A. S.

ON REpond

— Pour « Clairvoyant »: Il faut écrire « bien qu'ayant affaire à ».

— Mais non! L'usage veut qu'on dise pour les dates de l'ère chrétienne: mil huit(t) cent(t), mil neu(f) cent(t), et non dix-huit cent, dix-neuf cent. Un Français ne prononce pas le f de neuf dans le corps d'une proposition, devant une consonne autre qu'une h muette. — Le C.

Pour L. S. — Des « paraffines »!... Vous trouvez que « naphthaline » n'est pas suffisant?

Pour C. — Corrigeons notre erreur, le centre Antoiniste est non à Roux, où se trouve l'église Doriste, mais à Jemeppe (Liège) où le culte se pratique toujours. Il y a 28 autres temples en Belgique et 17 en France.

LA MINUTE D'HUMOUR DE LA

SALLE DE VENTE NOVA

**NOTRE CHIFFRE
D'AFFAIRES**

est de loin le plus
important du pays

• POUR GROS PRIX,
IL FAUT
GROSSE MAISON.

LE COLOSSE DE LA VENTE PUBLIQUE
35, RUE DU PÉPIN - BRUXELLES - PORTE DE NAMUR

MENSUELLEMENT

dix grandes journées
de vente publique,
dont

**QUATRE
CATALOGUÉES**



SATAN: TIENS... TIENS... VOUS ÊTES DÉJÀ LÀ!!
ADOLPHE: HEU... HEU... STALINE ÉTAIT EN
AVANCE SUR L'HORAIRE...



— C'est sûrement un signe de victoire...
— Je crois plutôt que cela annonce le retour de la
White Star Léopold, reine des bières, bière des rois.

ETUDE DE L'HUISSIER H. GREGOIRE
36, Rue des Commerçants, Bruxelles

Lundi 7 mai, à 13 h. 30, mardi 8
et
mercredi 9 mai, à 10 et à 13 h. 30

EN LA

GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
BRUXELLES - T. 12.57.81

Importantes Ventes Publiques

Meubles anciens et de style. OBJETS D'ART. Bronzes. Objets de vitrine. Porcelaines d'Europe et d'Extrême-Orient. Cristaux. Faïences. Cuivres. Etains. Argenterie et Métal argenté. Tapis d'Orient et d'Europe. Tableaux anciens et modernes. Pianos et instruments de musique divers. Ameublements complets de salles à manger, chambres à coucher et salons. MEUBLES DE BUREAU: bureaux, bibliothèques, classeurs, fichiers, tables de dactylo, machines à écrire, etc. Meubles de cuisine. Foyers. Cuisinières. Réchauds. Glacières. LINGE. Tentures. Nombreux meubles dépareillés, etc.

**EXPOSITION: Samedi 5 mai, de 14 à 17 h. et
dimanche 6 mai, de 10 à 12 et de 14 à 16 h.**

RENSEIGNEMENTS: TEL. 12.57.81

5011

Hôtel des Ventes de la Bourse et Salles des Ventes St-Michel

SOCIETE ANONYME

114, Boulevard Anspach 114

BRUXELLES

Téléphone 12.95.15

C. Ch. Postaux : 160.40

Reg. du Commerce 1073

•

VENTES PUBLIQUES TOUS LES MARDIS

à 10 h. et à 13 h. 30

•

Vente à l'amiable tous les jours
de meubles neufs et d'occasion

•

PRISE ET REMISE A DOMICILE
EXPEDITION EN PROVINCE

Le plus important Hôtel des Ventes du pays